

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lausanne - Epalinges / N°11

L'Eglise en quête d'une nouvelle jeunesse



4

ACTUALITÉ

La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?

8

PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, un astrophysicien qui questionne l'univers

14

INTERVIEW

Cap sur le festival ReformAction, avec Vanessa Trub

SOUTENEZ VOTRE PAROISSE!

Voir l'encart dans le journal

NOVEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, l'astrophysicien bouddhiste à la recherche du sens de l'univers



10 DOSSIER

L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

12

Les Eglises réinventent la transmission de leur identité réformée

13

Jeunesse d'Eglise, d'hier à aujourd'hui

14

Interview de Vanessa Trub, pasteure à Genève à l'origine du festival ReformAction

16

Se sentir libre : un facteur de motivation essentiel pour les jeunes dans l'Eglise

18 ART

La montagne Sainte-Victoire de Paul Cézanne, sous le regard de Yan Greppin, chef du chœur orthodoxe *Yaroslav'l*

20 LIVRES

La sélection de *Réformés*

21 SOLIDARITÉ

Les CSP préviennent les jeunes des risques de l'endettement

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 Interview de Dorothea Forster, présidente de l'association Femmes protestantes en Suisse

24 MINI-CULTE

A la Toussaint, priorité à la vie, avec la pasteure Françoise Surdez

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformés.ch.

Retrouvez-nous sur www.reformés.ch

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 novembre 2017 au 28 janvier 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LAISSER LA VOIE LIBRE



Les jeunes viennent peu à l'église. Et si c'était au tour des Eglises d'aller vers eux? La société de loisirs, l'éclatement des familles, la non-transmission de la culture chrétienne confrontent l'institution à un double défi. Elle doit rester auprès des jeunes qui ont connu une éducation religieuse, et accueillir ceux qui n'ont jamais eu de lien avec elle, ou qui sont en rupture.

Plusieurs actions sont envisagées pour faire face à cette nouvelle réalité. Proposer une offre « patchwork » où chacun puisse se reconnaître ; regrouper les jeunes par centre d'intérêt plutôt que par tranche d'âge ; offrir des expériences spirituelles plutôt que strictement religieuses.

Le Lab à Genève – un espace qui accueille les jeunes quelles que soient leur culture, religion ou conviction – et ReformAction début novembre, premier festival de la jeunesse protestante au niveau national en Suisse, marquent à eux seuls un renouveau. D'autres initiatives confirment la vitalité du protestantisme romand : balade ethno-gourmande, jardin urbain, groupe de méditation de pleine conscience, etc. Le grand indémodable au franc succès reste le camp post-Kt, complété de formations, telles que les JACK (Jeunes Accompagnants Camps Kt).

Reste à savoir si l'Eglise, à trop vouloir rejoindre les jeunes là où ils sont, en privilégiant le spirituel sur le religieux, ne risque pas de perdre le contenu de son message spécifique, chrétien et protestant. En allant vers les jeunes, l'Eglise ne doit pas simplement devenir un club de loisirs pour reconquérir des « clients ». Elle vise à rendre actuel le message du Christ et à former des témoins.

Pour y parvenir, les protestants devront faire confiance à la nouvelle génération. Le plus important est de laisser la voie libre aux jeunes, au-delà de ce que l'institution peut comprendre ou contrôler, pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes la manière dont ils souhaitent vivre leur foi au sein de l'Eglise.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Crise de la presse,

Coupes et restructurations : la presse romande souffre. La démocratie et la diversité de l'information dont la presse se fait le garant sont-elles en péril ? La question interpelle les protestants qui font de la diversité des regards un élément central de leur ADN.

MÉDIAS « La presse, c'est un baromètre de la démocratie d'un pays. » Cette phrase, Roger de Diesbach, ancien rédacteur en chef de *La Liberté* décédé en 2009, la martelait déjà en 2007. Dix ans plus tard, la SSR est remise en question par l'initiative *No Billag* et la presse écrite souffre.

A partir du 1^{er} janvier, les principaux titres romands du groupe zurichois *Tamedia – Matin Dimanche, Tribune de Genève et 24 heures* – publieront les mêmes contenus suprarégionaux. Le groupe a annoncé au mois d'août le regroupement, à Lausanne, des rubriques Monde, Suisse, Economie et Sport de ses rédactions. *Tamedia* veut ainsi créer un pôle de médias romand.

Un jour plus tôt, le groupe divulguait aussi la fusion des rédactions de *20 minutes* et du *Matin* pour la nouvelle année. Le géant alémanique n'en est pas à son coup d'essai. En automne 2016, il supprimait 31 postes à la *Tribune de Genève et 24 heures*.

Les coupes sont aujourd'hui légion. Le 2 février dernier, *L'Hebdo* sortait son ultime numéro. Le groupe *Ringier Axel Springer* met fin au titre, déficitaire depuis 2002. Dans la foulée, il annonce la suppression de 36 postes dans la rédac-

tion du *Temps* et de feu *L'Hebdo*. En 2015, l'entreprise de médias rachetait *Le Temps* et supprimait quinze postes.

Surfer sur l'écume

La question se pose de manière plus criante qu'en 2007 : la crise que traverse le paysage médiatique est-elle un danger pour notre démocratie ?

Première réponse du rédacteur en chef actuel du quotidien fribourgeois, Serge Gumy : « Je n'ai pas l'impression que la démocratie soit en danger en Suisse. En revanche, le rôle de chiens de garde que devraient traditionnellement jouer les journalistes, notamment en politique, est mis à mal. Ont-ils encore véritablement le moyen de mener ce travail ? A *La Liberté*, nous avons certes pu augmenter le nombre de correspondants au Palais fédéral de deux à trois, mais de manière générale, les moyens dévolus aux rédactions sont de moins en moins importants. Les médias doivent surfer sur l'écume d'une actualité constamment chamboulée et il me semble qu'il leur devient difficile de saisir les courants plus profonds. »

Responsable de l'agence de presse réformée *Protestinfo*, Joël Burri craint plus pour la visibilité des thèmes traités par ses journalistes que pour les finances, dépendantes des Eglises. Il constate :

« Quand les rédactions sont sous pression, elles sont d'abord contentes de reprendre nos contenus, qui leur permettent de se différencier de ceux de l'Agence télégraphique suisse (ats). Mais finalement, les concentrations ne nous réussissent pas tellement. Si trois de nos clients fusionnent, nous en perdons deux. Par exemple, le site de *24 heures*, qui était géré indépendamment, ne l'est plus, et ne nous reprend plus. »

Attachement protestant

L'inquiétude gagne aussi les milieux réformés. « Il est évident que les protestants sont attachés à la détermination individuelle et à l'accès à l'écriture », affirme Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), qui finance également une partie des émissions de RTS religion, via son département *Médias-pro*. « Les réformés ont toujours accordé de l'importance à ce qu'il y ait des canaux d'information divers à l'adresse des croyants. Cela dit inévitablement l'intérêt à ce que les médias soient diversifiés et que les opinions ne soient pas seulement dictées par d'autres. C'est notamment pour cela que nous avons voulu que *Réformés* ne soit pas une "Pravda d'Eglise" et que le journal ait une indépendance rédactionnelle. »

Quelle source d'information sera proposée pour supplanter la presse traditionnelle ? Une question essentielle pour le président de la CER. « On entend beaucoup dire que les médias tradition-

nels sont en train d'être remplacés par l'information sur Internet et les réseaux sociaux. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a aucune garantie de qualité, de différenciation entre les informations et les *fake news*, sans parler du risque de manipulation par les

algorithmes. D'où l'importance d'une presse professionnelle et diverse, qui ne soit pas seulement regroupée dans quelques grands groupes. »

Les politiques s'en mêlent

Face à la crise, certains tentent d'ausculter le malade – et de le soigner. Il y a un an naissait ainsi l'intergroupe parlementaire *Journalisme et démocratie*. Parmi ses sept membres, deux Romands, le

« Le rôle de chiens de garde que devraient jouer les journalistes est mis à mal »

démocratie en danger?

rédacteur en chef de l'*Agefi* Fathi Derder (PLR/VD) et Alice Glauser (UDC/VD).

De son côté, la conseillère nationale Adèle Thorens (Verts/VD), qui a participé cette année à plusieurs débats sur l'avenir des médias en Suisse, se montre très inquiète. « Les médias de qualité nourrissent notre réflexion quotidienne. Ils reflètent les questionnements d'une époque. Ils constituent, pour notre système politique, une infrastructure, une interface qui est décisive pour le débat démocratique. »

Pour la conseillère nationale, « le processus en cours doit d'autant plus nous alarmer que notre démocratie est particulièrement exigeante : tous les trois mois, nous votons sur des enjeux complexes, engageant l'avenir de notre pays. Et les informations, perspectives et analyses livrées par des journalistes professionnels, tenus de respecter une série de règles déontologiques, ont une valeur particulière dans le cadre d'un débat démocratique ».

Pour une aide publique à la presse

Des rencontres ont été organisées par des associations comme *Médias pour Tous*, apparue à la suite de *No Billag* et à la fin de *L'Hebdo* notamment. Mais aussi, outre-Sarine, *Médias FORTI*, dans laquelle on retrouve des membres de *Médias pour Tous* et des personnalités issues des milieux académiques.

Pour l'heure, l'influence de ces cercles de réflexion reste très limitée. Mais l'une des idées qu'ils défendent, et qui suscite des réactions très contrastées, est celle de l'aide publique, notamment directe. Pas question pour Serge Reymond, directeur des médias payants de *Tamedia* (éditeur notamment du *Matin* et de *24 heures/La Tribune de Genève*): « L'indépendance des médias est indispensable au bon fonctionnement de la démocratie. Une intervention directe de l'Etat ou des politiques serait né-



faste, car elle remettrait en cause cette indépendance et freinerait l'innovation. Il faut ainsi privilégier l'aide indirecte et améliorer les conditions-cadres de la branche. » Serge Reymond plaide par exemple pour que la Poste distribue les journaux – le plus tôt possible – sans faire de bénéfices, ce qui serait « un service public rendu aux citoyennes et citoyens de notre pays. »

La fin des privilèges

« Pour moi, le véritable risque pour le débat démocratique, c'est de voir la communication prendre le pas sur le journalisme, par des tentatives plus ou moins déguisées, et d'avoir des médias plus complaisants », insiste Serge Gumy. La Suisse romande, rappelle Joël Burri, a longtemps connu une situation « particulièrement privilégiée », avec une densité de médias exceptionnelle. Mais « avec la numérisation et la captation des revenus publicitaires par les médias sociaux, pour maintenir une identité romande, locale, il faudra des aides. »

▲ Albertine Bourget

Le journal Réformés

Réformés n'est pas directement touché par la crise de la presse, étant entièrement financé par les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure, Neuchâtel, Vaud et Genève, dont une partie des fonds de cette dernière est générée par ses abonnements. Il est distribué à 190 000 exemplaires. La volonté première était d'offrir un visage commun au protestantisme réformé romand.

A noter cependant que pour certaines Eglises, la volonté de fusionner les différents titres était pour une partie motivée par des problèmes de finances.



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs 85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



ENGAGEZ-VOUS

Renseignements : www.dmr.ch/information | 021 643 73 73

- ➔ PROF de français à Madagascar.
- ➔ Formateur-trice en INFORMATIQUE à Cuba.
- ➔ MÉDECIN conseil en Angola.
- ➔ ANIMATEUR-TRICE social-e au Cameroun...

...et si c'était VOUS ?

Journée d'information au départ avec
DM-échange et mission
le 11 NOVEMBRE 2017 à Lausanne



COURRIERS DES LECTEURS

Des divergences théologiques choquantes

Réponse à l'article du numéro de septembre consacré à la nouvelle filière de formation HET-PRO.

Votre texte fait bien ressortir l'opposition qu'il y a entre l'approche « libérale » des textes bibliques (de l'EERV) et la conviction des « évangéliques » fondée sur ces mêmes textes [...]. En ne souscrivant pas sans réserve aux convictions évangéliques, c'est aux dogmes fondamentaux qui fondent notre foi chrétienne que vous vous en prenez. S'il n'y a plus naissance miraculeuse de Jésus, ni incarnation, ni résurrection, que reste-t-il de la notion même d'Eglise? Elle s'effondre, tout comme s'effondre l'espérance chrétienne du royaume éternel à venir [...].

▲ Georges Dufour, Saint-Légier

Le bouddhisme n'est pas responsable de l'affaiblissement du christianisme

A propos du Bon mot du numéro d'octobre de Réformés. Il s'agissait du mot « foi ».

Je suis bouddhiste depuis une douzaine d'années, après un cheminement chrétien, des études de théologie et des engagements en paroisse, et je lis de temps en temps Réformés. [...] Dans votre « bon mot », vous faites l'hypothèse d'un lien entre la fragilité de l'affirmation de la foi chrétienne et la soi-disant « attitude de détachement prônée par le bouddhisme ». [...] Le détachement auquel invite le bouddhisme s'oppose à l'attachement aux richesses et bonheurs matériels, [...] ainsi qu'à l'attachement à notre esprit intelligent qui, mettant en doute tout ce qui n'est pas rationnel et démontrable, empêche l'expérience spirituelle et la rencontre intérieure avec le divin (eh oui, pourquoi ne pas utiliser ce mot pour parler de l'indicible présence à laquelle chacun peut avoir accès?).

[...] Si le christianisme maintient une vision dichotomique entre foi et raison, alors que le monde scientifique a depuis longtemps quitté cette opposition et cohabite avec bonheur avec la spiritualité, il n'est pas judicieux de chercher la cause de son affaiblissement à l'extérieur.

▲ Corinne Grandjean, Vevey

Réponse de Gilles Bourquin

Il est vrai que le monde scientifique se réconcilie – partiellement – avec la spiritualité en tant que dimension de l'humain; en revanche, le statut académique de la théologie chrétienne est aujourd'hui fragilisé. Spiritualité ne signifie plus nécessairement foi en un Dieu de grâce. ▲

ESPOIR MOYEN ORIENT Retour à Karamlech

Nous voici sur la route poussiéreuse qui mène à Karamlech, un village chrétien de la plaine de Ninive, non loin de Mossoul. Ce village a été libéré par l'armée irakienne le 24 octobre 2016. Dix familles y sont retournées depuis lors. Parmi elles, celle de Noeh, 12 ans (photo: debout à droite).

Il fait plus de 40° quand nous prenons place sur le canapé de la chambre où vit la tante de Noeh. Le verre d'eau servi par sa maman Alma est un rafraîchissement bienvenu. Elle soupire: «Il n'y a pas d'électricité pour la climatisation ou le ventilateur, ni pour le réfrigérateur!»

Comme toutes les autres familles de Karamlech, ils ont fui devant l'EI dans la nuit du 6 au 7 août 2014. Ils ont vécu trois ans à Erbil dans le «camp de Karamlech», sous la direction du Père



Thabet. «Qu'il est bon de se retrouver chez soi, là où nous sommes nés, là où nos parents et nos grands-parents ont vécu», raconte Alma.

Sur les 797 maisons de Karamlech, 97 sont entièrement détruites et 254 peuvent être réparées avec peu d'efforts. La maison de la famille de Noeh devra probablement être démolie, car elle a été incendiée par l'EI et n'est plus assez sûre.

«Je suis content que les premières familles soient revenues vivre à Karamlech» dit le Père Thabet. Le gouvernement irakien a donné l'instruction de réouvrir les écoles de la plaine de Ninive encore cette année. «Environ 250 familles ont demandé de l'aide pour reconstruire leurs maisons. Je pense que davantage de familles reviendront dès que les écoles seront à nouveau opérationnelles.»

A voir sur notre site Internet: «Reconstruction pour un nouvel espoir», une courte vidéo sur le Père Thabet et le retour des familles à Karamlech.

www.portesouvertes.ch/espoir



Un homme entreprend des réparations de base dans sa maison de Karamlech.

» **Portes Ouvertes travaille en Irak depuis plus de vingt ans.** Entre 2014 et 2016, en collaboration avec nos partenaires, nous avons soutenu des centaines de milliers de chrétiens avec du secours d'urgence.

» **Depuis 2017, PO s'engage pour la reconstruction d'écoles, maisons et églises.** Dans les deux ans à venir, nous aimerions permettre à 2000 familles chrétiennes de retourner dans leurs villages de la plaine de Ninive.

» **Grâce à des microcrédits et à de la formation professionnelle,** PO continuera à soutenir les chrétiens qui ont choisi de rester, malgré un futur incertain, dans le Kurdistan irakien.

Nous vous remercions pour votre soutien!

CCP 10-32677-5

IBAN: CH10 0900 0000 1003 2677 5
Portes Ouvertes, 1032 Romanel



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés



Trinh Xuan Thuan

Un astrophysicien en quête de sens

Du bouddhisme à l'astrophysique, le passeur de connaissance qu'est Trinh Xuan Thuan s'efforce de penser l'univers. « Et si celui-ci avait un sens ? », s'interroge le scientifique au fil de ses essais accessibles au grand public.

UNIVERS Il marche lentement, le regard perdu dans le paysage automnal et brumeux qui se dessine autour du Mont Pèlerin, à deux pas du lac Léman. Un soleil fatigué tente quelques timides percées. Les arbres des forêts environnantes commencent enfin à tirer sur le jaune et l'orangé, mais c'est encore le vert qui prédomine. Pour l'instant. « C'est un bel endroit pour parler de l'harmonie de l'univers », s'exclame Trinh Xuan Thuan.

L'astrophysicien est à Crêt-Bérard, centre de séminaires de l'Eglise réformée vaudoise. Il a été invité pour y donner une conférence intitulée *Le Big Bang et après : l'univers a-t-il un sens ?* Au fil de ses essais, l'astrophysicien répond invariablement par l'affirmative.

Le scientifique qui observe inlassablement le ciel se double d'un penseur développant une spiritualité liée à son activité. « Je vois de l'harmonie partout quand j'observe la nature qui nous entoure ici même. Cette esthétique ne relève pas du hasard ou du chaos, elle s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent "Dieu". »

Les filles et le soleil

La promenade se poursuit. Trinh Xuan Thuan plonge dans ses souvenirs : son séjour helvétique lui en rappelle un autre, plus long... et plus chaotique. « Vous savez, j'ai étudié une année à l'EPUL, l'ancêtre de l'EPFL (Ecole

polytechnique fédérale de Lausanne). Mais les disciplines enseignées relevaient trop des sciences appliquées à mon goût. Et puis l'hiver ici est vraiment terrible pour quelqu'un comme moi, habitué aux climats tropicaux. »

Carrière aux Etats-Unis

La Suisse n'était pas le premier choix de cet étudiant vietnamien élevé dans la tradition bouddhiste et confucéenne, passionné par la physique et la figure d'Einstein. Toutefois, Trinh Xuan Thuan doit faire une croix sur Paris, à la suite du gel des relations diplomatiques entre la France et son pays. Il opte alors pour Lausanne. Mais très vite, c'est aux Etats-Unis qu'il oriente sa carrière universitaire. « J'ai choisi Caltech (California Institute of Technology, ndlr) pour des raisons assez futiles : les filles et le soleil ! », confie-t-il, sourire en coin.

Le campus californien est alors en pleine effervescence intellectuelle. Des physiciens de renom y enseignent. Caltech est un lieu de savoir où l'infiniment petit rencontre l'infiniment grand. L'Université est considérée comme la Mecque de l'astronomie mondiale notamment grâce au télescope posé au sommet du mont Palo-

mar et doté d'un miroir de cinq mètres de diamètre. Trinh Xuan Thuan porte alors son intérêt sur l'astrophysique. « Hasard ou prédestination ? Je ne sais pas... En tout cas j'étais au bon endroit au bon moment. »

L'astrophysicien effectue une thèse à Princeton, l'université qui a abrité son modèle, Einstein, pour ensuite décrocher un poste de professeur à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

Un principe ordonnateur

Derrière un léger accent exotique, le chercheur déploie un français clair et ciselé quand il développe ses hypothèses et sa réflexion : « On peut déceler deux grandes familles chez les astrophysiciens. Certains pensent que notre univers est le fruit du hasard, que nous avons gagné à la grande loterie. Et il y a ceux qui estiment que l'univers est régi par un principe ordonnateur qui conditionne l'arrivée de la vie et de la conscience. » Trinh Xuan Thuan appartient à la deuxième école : « J'éprouve toujours le même sentiment d'étonnement et d'éblouissement quand je colle mon œil à un télescope. Cela renforce en moi l'idée que l'harmonie qui se déroule sous mes yeux doit forcément avoir un sens. »

C'est à travers la philosophie que ce bouddhiste non orthodoxe, emprunt de culture philosophique occidentale, explore la question du sens : « J'aime l'idée d'interdépendance propre au bouddhisme. Je me tourne aussi vers Pascal pour parier sur un univers qui produit les conditions d'émergence de la vie, et vers Spinoza pour affirmer

ma croyance en l'existence d'une harmonie céleste qui régit notre univers. »

Sur le chemin du retour, un silence contemplatif s'installe, brisé par la sonnerie des cloches du centre Crêt-Bérard. Tout n'est pas qu'harmonie en ce bas monde. **Guillaume Henchoz**

« L'harmonie de la nature s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent Dieu »

Retrouvez l'entretien complet sur www.reformes.ch

Bio express

1948 Naissance de Trinh Xuan Thuan.

1966-1967 Il passe un an à Lausanne.

1970 Licence en physique à Caltech, en Californie.

1974 Doctorat en astrophysique à Princeton.

1976 Professeur d'astrophysique à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

1988 *La Mélodie secrète* (Fayard), premier essai destiné au grand public.

2004 Découverte, à l'aide du télescope Hubble, de la plus jeune galaxie connue à ce jour, I Zwicky 18.

Des recueilleurs de lumière

« L'astronomie est l'un des rares domaines scientifiques où l'on ne peut pas faire d'expériences : il nous est malheureusement impossible de recréer le big bang en laboratoire ou de concocter des étoiles dans des éprouvettes. Seule la lumière nous lie à notre objet d'étude, le cosmos. Nous sommes donc condamnés à n'être que des recueilleurs de lumière. »



Les camps organisés par les Eglises marquent souvent les jeunes esprits. Ici, le voyage à Cuba, en juillet dernier, du groupe post-KT des jeunes du centre-ville de Genève.



L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

DOSSIER Garder les jeunes dans l'Eglise au-delà du catéchisme, attirer ceux qui ne franchissent plus, ou pas, la porte des temples. Le défi est de taille pour les Eglises protestantes qui jouent là une grande part de leur avenir.

► Responsable du dossier: Elise Perrier

Quel message pour fédérer les jeunes ?

Pour cibler les jeunes et faire vivre les Eglises, la transmission de l'appartenance protestante doit se réinventer. Que proposent les institutions ?

TRANSMISSION Culte interactif, camp humanitaire, concert de rock, festival : les jeunes (15-25 ans) sont au cœur de nouvelles manières de vivre l'Eglise. Il y a urgence à cela, car la sécularisation a été massive en Suisse romande, ces dernières décennies.

La diversité religieuse au sein des familles, le désintérêt des parents et la saturation des activités destinées aux enfants et adolescents font que le catéchisme a perdu son rôle de transmission d'une appartenance ecclésiale. Toutes les Eglises de Suisse romande cherchent des solutions. Elles questionnent non seulement le schéma traditionnel de l'éducation protestante mais aussi le sens même d'un parcours de foi.

Pistes d'actions

Simon Weber, responsable du Service formation et accompagnement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, explique que le Synode a décidé cet été

d'ouvrir une nouvelle ère dans la catéchèse, en arrêtant de vouloir la calquer sur les âges scolaires, car « cela ne fonctionne plus dans notre société ». Au programme : multiplication d'activités intergénérationnelles afin de « créer, de manière souple et libre, des opportunités pour les gens d'entrer en contact avec l'Évangile et avec l'Eglise ».

Le défi est le même à Genève : comment « être l'Eglise de ceux qui n'y sont pas ? », pour reprendre la formule d'Alexandra Déruaz. Codirectrice et responsable communication de l'Eglise protestante de Genève, elle a cosigné cet automne une lettre et une brochure adressées directement aux 15-25 ans pour leur faire connaître l'institution et ses offres. De plus, le Consistoire de Genève a décidé en septembre de faire de la jeunesse et des familles un « axe stratégique » et de réfléchir rapidement à de nouvelles pistes d'action.

Quelques exemples ? Le Lab, à Genève, a introduit des canapés dans le temple de Plainpalais. Connexion3d, la plateforme qui soutient les projets jeunesse de l'arrondissement du Jura, proposait cet automne une « balade ethno-gourmande » organisée par des jeunes. ReformAction fêtera le jubilé 2017 au son de concerts rock et d'un grand rassemblement à l'Arena (voir page 14-15).

Témoignage et conviction

Pour tenter de garder les « post-KT », ou de faire venir ceux – de plus en plus nombreux – qui n'ont jamais été au caté-

chisme, les changements ne sont pas que cosmétiques. Les Eglises protestantes sont passées en quelques décennies du statut d'institutions « nationales » et d'Eglise établie, à celui de communau-

« Les paroisses ne vont pas se transformer en centre de loisirs »

tés « de convictions » ou « de témoignages » parmi d'autres, dont la spécificité par rapport à d'autres associations est de parler du Christ et de la Bible. Autrement dit, les paroisses ne vont pas se transformer

en centres de loisirs. Cela implique de mettre en avant des fondamentaux théologiques qui peuvent être transmis aux jeunes sous la forme, par exemple, de l'amour de Dieu, ou de témoignages. « Tu es aimé de Dieu tel que tu es », dit la brochure genevoise.

Les Eglises et les pasteurs sont plus que jamais conscients de la diversité des convictions parmi les jeunes. Ils sont favorables à « un travail interconfessionnel » et encouragent « la participation des jeunes ne se réclamant pas forcément du protestantisme », à l'image de ce qu'annonce sur son site internet Connexion3d. Pour Céline Ryf, l'une des animatrices, l'important est avant tout de vivre l'Évangile avec les jeunes, et cela se fait tant par des moments ludiques que par des projets de solidarité.

Poussant l'idée, le Lab se veut « un espace ouvert à tous... quels que soient ta culture, ta religion, tes convictions, ton orientation affective, ton genre ». Sur le fond, on observe donc une oscillation entre un resserrement du message autour de l'Évangile et une ouverture au brassage des identités. ■ Sarah Scholl

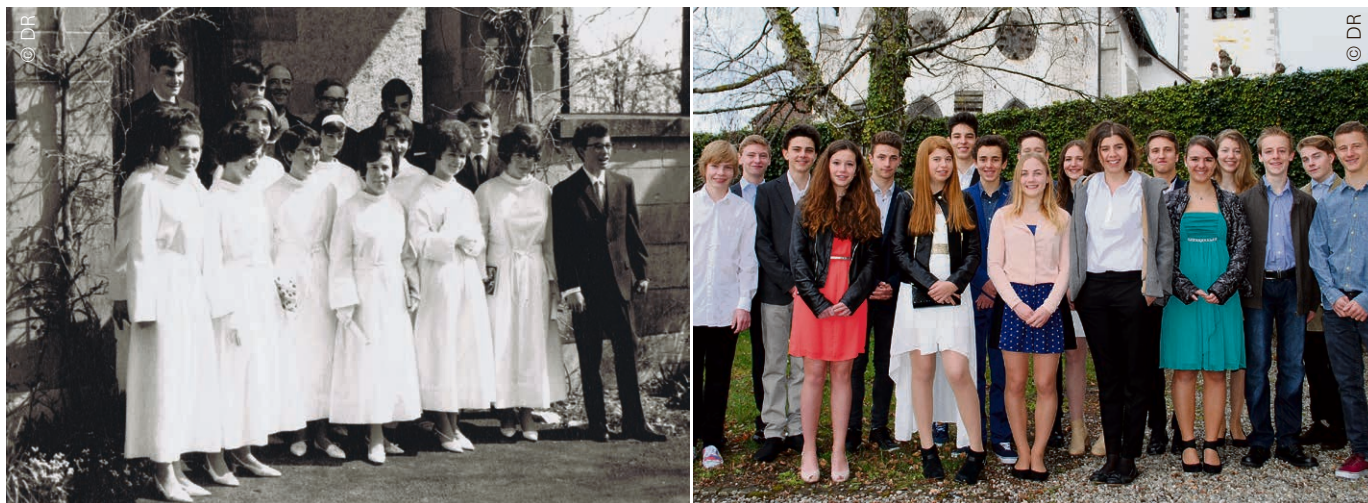
La question critique

Les Eglises évangéliques ont-elles trouvé une manière d'attirer les jeunes ?

Le sociologue des religions de la Faculté protestante de Strasbourg, Jean-Pierre Bastian, répond que nombre de gens sortent de l'univers évangélique « relativement coercitif pour goûter à d'autres lieux de socialisation plus ouverts et moins contraignants en termes de morale sexuelle et comportementale ». Il n'est donc pas certains que les Eglises évangéliques gardent les jeunes adultes.

D'hier à aujourd'hui

Le rituel de confirmation qui marquait une véritable étape pour nos grands-parents ne revêt plus la même signification. Les raisons qui motivent les jeunes à s'engager sont tout autres.



A gauche, la fête de confirmation à Vernier le 3 avril 1966. A droite, la volée de catéchumènes de la paroisse de Belmont-Lutry (Vaud) en 2015. Les réalités sociologiques et culturelles ne sont plus les mêmes, à commencer par la longueur des jupes...

FORMATION Dans le protestantisme, la transmission aux jeunes suit un ordre bien établi : l'école du dimanche pour les plus petits (devenu l'Eveil à la foi), le catéchisme durant l'école primaire, puis un catéchisme de préparation à la confirmation entre 14 et 17 ans, qu'ils terminent en même temps que leur formation scolaire obligatoire.

Ce catéchisme consistait depuis la Réforme en une explication de l'histoire biblique et des préceptes chrétiens, sur lesquels les jeunes étaient interrogés comme à l'école. Il s'est transformé à la fin du XX^e siècle en « catéchisme existentiel ». Les jeunes y abordent aujourd'hui toutes les questions importantes survenant à l'adolescence.

Passage à l'âge adulte

A l'issue de cette série de rencontres, souvent hebdomadaires et couronnées par un camp, l'adolescent devait décider, avec son pasteur, de confir-

mer ou non, ce qui marquait la fin de sa « formation religieuse ». Si le rituel de la confirmation – qui a été en partie abandonné en Suisse romande – a eu une très grande importance pendant des décennies, c'est moins parce qu'on s'y engageait à vivre selon la foi de son Eglise que parce qu'il marquait le passage à l'âge adulte, et ce, de manière très symbolique. Les groupes de jeunes prenaient ensuite le relais de la socialisation protestante. Ils offraient l'occasion de sortir le soir avec la bénédiction des parents et permettaient des rencontres entre filles et garçons.

Ces groupes existent encore par endroits mais ils n'ont plus l'importance qu'ils avaient auparavant. Le sociologue Jean-Pierre Bastian (voir encadré page 12) explique qu'on y appartenait principalement par coutume et par socialisation familiale. A partir des années 1960-1980, à la faveur de « l'individualisation des comportements », les jeunes se sont

mis à « confectionner leur univers de sens à la carte ». Cherchant des « alternatives plus épanouissantes », ils « ont contribué à mettre fin aux modes subis de transmission religieuse ».

Accompagnateur de camps

Aujourd'hui, c'est le camp qui précède la confirmation qui marque le plus souvent les esprits et conduit nombre de jeunes à continuer à s'engager dans l'Eglise. Parmi les offres proposées à l'issue du catéchisme, la plus sollicitée est donc celle d'accompagnateur de camp de catéchisme. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et l'Eglise de Genève l'intitulent « formation JACK » (Jeune Accompagnant Camps Kt). Les jeunes réformés participent aussi à des activités dites « post-Kt », de la fréquentation d'un groupe de jeunes en paroisse à la participation à des activités proposées par l'Eglise ou les jeunes eux-mêmes.

► Sarah Scholl, Nicolas Meyer

Vanessa Trub

« Les jeunes recherchent une offre patchwork »

Vanessa Trub, pasteure du Service Catéchèse Formation et Animation (SCFA) de l'Eglise protestante de Genève, est à l'origine de ReformAction, premier festival de Suisse réunissant les jeunes protestantes réformée et évangélique de tous les cantons. Elle partage avec nous sa connaissance du terrain.

Pourquoi y a-t-il de moins en moins de jeunes dans les Eglises protestantes ?

VANESSA TRUB Les Eglises sont impactées par le contexte post-moderne, plus spécifiquement la société des loisirs et l'éclatement des familles, avec des parents – et donc des enfants – qui s'investissent autrement. La transmission familiale d'une culture ecclésiale se fait de moins en moins. La société de consommation qui est la nôtre fait de l'Eglise la dernière roue du carrosse. Le foot, le piano passent devant. La société se crée aussi d'autres rites de passage que ceux proposés par l'Eglise.

La répartition traditionnelle de l'enseignement religieux est-elle encore d'actualité, avec un enseignement séparé pour les 12-15 ans, les 15-17 ans (catéchisme) et les 17-19 ans (post-catéchisme) ?

Oui, pour une certaine partie de la jeunesse, celle qui se situe entre 12 et 17 ans. La répartition par tranche d'âge doit être maintenue pour eux ainsi que pour les catéchumènes dont les familles

ont des attaches avec notre église. Cependant, il nous faut aussi penser les 17-45 ans ensemble. Dans cette tranche d'âge, nous accueillons des jeunes qui n'ont jamais eu de lien avec l'Eglise, ou qui sont en rupture avec elle. Cette jeunesse plurielle se retrouve plutôt par centre d'intérêt, selon leurs réseaux.

L'enjeu pour nous consiste à agir et à accompagner en même temps ces différents parcours de jeunes. C'est ce qu'on appelle « l'économie mixte ».

« Notre société de consommation fait souvent de l'Eglise la dernière roue du carrosse »

A partir de quand l'Eglise de Genève a-t-elle pris conscience du besoin d'adapter son offre ?

Cette prise de conscience existe depuis longtemps, avec des tentatives diverses pour se réadapter. Il y a eu, par exemple, la création « d'Espace », tel que l'Espace Fusterie, au milieu des années 2000. Mais essayer d'être de plus en plus dans une perspective d'économie mixte de l'Eglise auprès de la jeunesse date d'il y a trois ans environ. Car nous ne pouvons plus envisager de penser une seule jeunesse protestante mais des jeunes protestantes, protéiformes. Les jeunes ont de multiples

engagements et sont à la recherche d'une offre patchwork. On peut être un jeune protestant engagé au sein de l'Eglise et en même temps aller à la prière de Taizé organisée par la pastorale catholique des jeunes ; vivre une soirée de louange dans une église évangélique et être responsable scout. Surtout, les jeunes sont de plus en plus nombreux à n'avoir jamais eu de lien avec une Eglise.

Face à ce constat, quelles solutions sont proposées ?

L'Eglise change de posture vis-à-vis du jeune. Elle mise sur l'interaction et l'enrichissement mutuel, et développe des outils professionnels pour cela (Godly play, Formation Jack, création du Lab). Elle propose aussi des activités qui sont d'abord spirituelles avant d'être religieuses. Les jeunes y participent parce qu'on a répondu à l'un de leurs besoins spécifiques et qu'ils ont fait une expérience positive.

Quels projets ont le plus de succès ?

Les « Fresh expressions of church », ces nouvelles manières d'être Eglise aujourd'hui, sont en augmentation. Les gens se fédèrent autour d'un projet et d'un besoin spécifique. A Genève, je pense par exemple aux jardins ur-



© Alain Grosclaude

bains, au groupe de méditation pleine conscience, aux ateliers de spiritualité chrétienne, au projet d'Eglise pour les enfants... Un des temps forts de la rentrée du SCFA s'est fait au sein du Lab, grâce à l'antenne LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Intersexes), qui a offert une formation, en partenariat avec la Fédération des associations genevoises LGBTI, soutenue aussi par la Ville de Genève, sur les questions LGBTI liées à la jeunesse. L'antenne LGBTI du Lab offre aussi une hotline, une rencontre par mois, et de la médiation en lien avec l'association Le Refuge.

Combien êtes-vous à Genève à soutenir ces projets ?

Une dizaine de pasteurs à temps partiel ont la responsabilité d'un ministère émergent dans notre église. Mais une grande partie du travail passe aussi par la prise de conscience collective – celle de nos paroissiens – d'une nécessaire économie mixte en Eglise. Le paroissien se pense de plus en plus et agit comme un témoin de sa foi auprès de tous.

Pensez-vous ces changements en lien avec l'Eglise catholique ?

Oui, nous évoluons dans le même sens. A Genève, au sein du SCFA, nous avons

fait le choix de nous enrichir mutuellement et d'utiliser régulièrement des outils communs.

Avec d'autres, vous êtes à l'initiative du Festival ReformAction. Comment est né ce projet ?

Beaucoup d'événements étaient en préparation pour le jubilé du 500^e, mais il n'y avait pas de projets spécifiques pour la jeunesse. Quelques-uns d'entre nous se sont alors réunis pour imaginer un projet. Nous l'avons présenté à la FEPS (Fédération des Eglises protestantes) de Suisse et à la CER (Conférence des Eglises romandes), qui ont donné leur validation. L'initiative part des réformés mais elle se fait avec les évangéliques. Elle offre une ouverture œcuménique et sera marquée par plusieurs moments forts.

Quel est votre objectif ?

C'est la première fois qu'un festival de la jeunesse protestante existe, au niveau national, en Suisse. Notre souhait est que cette jeunesse se rencontre et comprenne que l'héritage et la force de la réforme résident dans le fait d'être un dans la diversité, une diversité à la fois théologique et géographique. Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Et l'accueil

de la diversité ouvre à la tolérance, à la responsabilité et à la liberté. **► Elise Perrier**

Retrouvez une sélection de vidéos du festival sur www.reformes.ch

Festival ReformAction

Du 3 au 5 novembre, à Genève

• **Vendredi 3, 21h** Nuit des lumières avec Frère Alois de Taizé à la cathédrale St-Pierre et dans les églises du centre-ville. **22h15** Spectacle son et lumière au parc des Bastions

• **Samedi 4, 9h30** Rallye avec atelier en ville. **15h** Grand rassemblement à l'Aréna de Genève: jeux, orateurs, musiciens, artistes et concerts. **20h30** Nuit des rencontres. Parmi plusieurs activités, Switchfoot en concert à l'Aréna et une Silent Party au temple de Plainpalais

• **Dimanche 5, 9h30** Culte de clôture des festivités à la cathédrale St-Pierre.

Plus d'informations sur www.reformaction.ch

La spiritualité prend un coup de jeune

Ils ont choisi de s'engager dans l'Eglise, au terme du catéchisme. Pour vivre leur spiritualité, les jeunes réformés romands n'hésitent pas à se créer, en marge de la tradition, un espace de partage qui leur ressemble. Tour d'horizon de ce qui les motive à rester dans l'Eglise.

TÉMOIGNAGES L'émotion est le point de départ. Ils se sont sentis faire partie d'un groupe. Ils ont partagé leurs questionnements les plus intimes, échangé sur leurs valeurs et ils se sont sentis écoutés. Ces ressentis, nombre de jeunes réformés romands les ont vécus lors d'un camp de catéchisme. L'expérience les a marqués dans leur parcours d'adolescents. Ils ne l'ont pas retrouvée ailleurs. C'est donc au sein de l'Eglise que, devenus jeunes adultes, ils ont décidé de s'engager et de recréer à leur manière un espace qui leur ressemble.

La religion en second

Ils sont tous empreints de tradition

réformée et partagent une foi commune. Pourtant, parmi les raisons de leur engagement, le religieux apparaît au second plan. Et c'est bien l'ambiance conviviale gorgée de rigolades qui fait mouche. « Petite, je participais au culte de l'enfance, sans avoir envie d'y aller. Au camp de catéchisme, j'ai rencontré des jeunes qui s'amusaient, qui faisaient du sport, parlaient de leurs valeurs, de leur vie, sans que soient directement nommés Jésus ou la Bible », explique Orlane, une Vaudoise de 18 ans, qui vient de suivre sa deuxième formation Jack (Formation pour devenir accompagnant de camp de catéchisme, voir article page 13.)

Un espace de parole privilégié

Ce sont les accompagnants eux-mêmes qui transmettent ce plaisir d'être ensemble. « Ils n'étaient pas beaucoup plus vieux que moi. Je les admirais, je voulais être comme eux, j'enviais cette connexion qui les reliait. En devenant JACK, je désirais à mon tour partager avec d'autres ce qu'ils ont partagé avec moi », raconte Astrid, une Vaudoise de 20 ans, JACK et responsable du groupe de jeunes de sa paroisse.

« Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair »

La légèreté de l'ambiance décrite rappelle ce qui se vit dans tous les camps, même à mille lieues de la religion. A la différence près que la franche camaraderie se mêle à des discussions sérieuses. « Ce sont deux dynamiques propices à l'ouverture à l'autre et au développement de soi. Nous sommes aimés de toute manière, c'est le message chrétien, et cela nous pousse à nous ouvrir aux autres et à partager, ajoute Astrid. Les camps

sont thématiques et, à partir d'activités ludiques, peut naître le débat. Nous organisons aussi des "cellules", ce sont des petits groupes par sexe où les filles et les garçons sont séparés et dans lesquels il y a une grande liberté de parole et une totale confidentialité. Ce cadre sécurisant et respectueux, l'intégration de chacun, je ne l'ai jamais vus ailleurs. »

Etre accepté tel qu'on est, dans une période de transition vers l'âge adulte, est essentiel. C'est la raison qui a poussé Adrien, 18 ans, à se tourner vers le Réseau des jeunes de la paroisse de Bienne. « Les amitiés nouées sont fortes. Il s'installe des relations de confiance qui permettent d'avoir des discussions plus personnelles, de partager librement sur sa

Diminution préoccupante

CONCURRENCE La majeure partie des jeunes qui ont effectué leur catéchisme participe ensuite volontiers à des activités post-catéchisme. « L'inquiétude porte plutôt sur la baisse importante du nombre d'inscriptions au catéchisme », constate Chris-

tian Borle, animateur au Réseau des jeunes et responsable du catéchisme de la paroisse de Bienne. « Chaque année, sur les 45 jeunes susceptibles de suivre le catéchisme, seuls 15 s'inscrivent. » La diminution du nombre de protestant en Ville de Bienne contribue à la

lente érosion des volées de catéchisme. Ces dix dernières années, « la paroisse réformée française de Bienne est passée de 7000 à 4500 membres », note Christophe Dubois, aussi animateur au Réseau des jeunes. ■ N. M.

sphère intime et de parler de sa foi sans tabou », explique Charline, une Jurassienne de 23 ans à l'origine du groupe de jeunes de sa paroisse.

Se faire une place

« L'Eglise, ce ne sont pas des vieux qui enseignent à des jeunes. Il y a aussi des jeunes qui parlent à des jeunes. Si j'accompagne notamment des camps de catéchisme aujourd'hui, c'est aussi pour lutter contre cet a priori qui me dérange », affirme Astrid.

Le constat est unanime, il y a peu de place pour les jeunes dans l'Eglise. « On doit se faire une place, alors même que ça n'est déjà pas facile d'en trouver une en tant que jeune dans la société d'aujourd'hui », ajoute la Vaudoise. « J'ai l'impression qu'en Eglise, il faut parler de Jésus ou de la Bible pour partager quelque chose de sa foi. Pour ma part, j'ai du mal à exprimer ma foi publiquement. Cela ne fait pas pour autant de moi une personne moins croyante », détaille-t-elle.

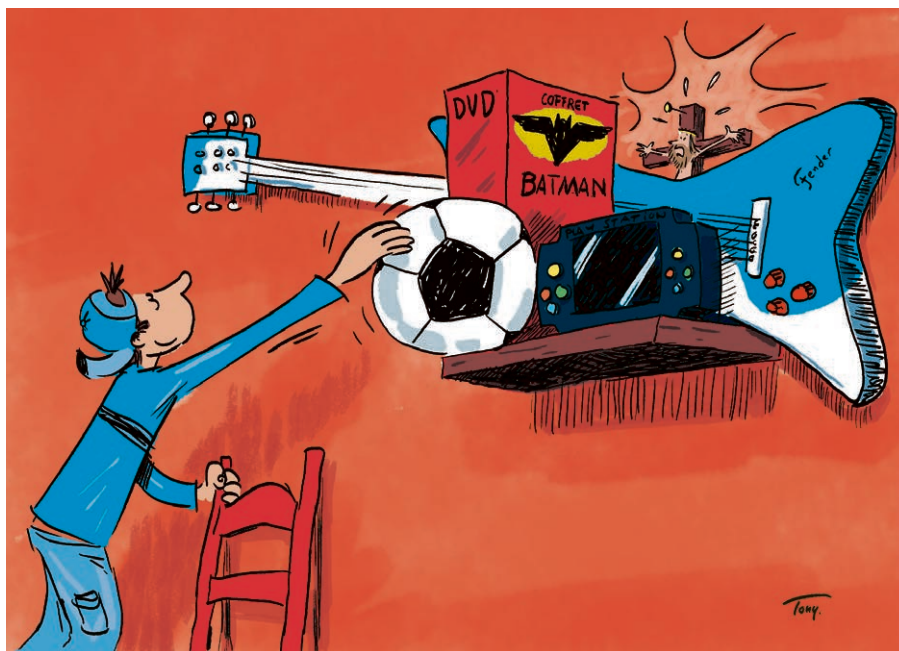
Daniel Witmer à 20 ans, il habite le canton de Neuchâtel. Il a suivi la formation d'accompagnant de camp, après son catéchisme, et se définit comme non croyant. « J'étais pourtant parfaitement à ma place. Dans ces camps, j'ai trouvé un espace où m'exprimer et trouver des réponses. »

« Les pasteurs, dans l'ombre, restent un soutien de poids dans la création de projets »

Des activités à leur image

A les écouter, on pourrait croire que ces jeunes n'ont besoin de personne. Les pasteurs, dans l'ombre, restent pourtant un soutien de poids dans la création de projets, bien que ces jeunes soient souvent persuadés d'être les plus à même de cerner les besoins de leur génération.

A Genève, Chloé, 22 ans, fait partie du comité du Lab, un espace où échanger sur ses questions existentielles et spirituelles de 18 à 45 ans, ouvert à tous. « J'ai fait mon catéchisme avec peu de sérieux. Mes questionnements sont venus après et j'ai voulu suivre des études bibliques. Un pasteur m'a dirigée vers le Lab, où je pouvais non seulement participer, mais aussi proposer et créer



quelque chose pour les jeunes. » Depuis 2015, parmi d'autres, des célébrations interactives et des soirées de discussions s'organisent au centre-ville. « Le contenu évolue sans cesse pour répondre aux besoins spirituels des jeunes qui sont présents mais qui ne se retrouvent plus dans une Eglise perçue comme trop traditionnelle », commente la jeune femme.

Le programme du Réseau de jeunes de Bienne, comme celui du groupe de jeunes de Charline, dans le Jura, émane des envies de ses membres. Les activités sont sportives, musicales, ludiques ou réflexives, parfois bien détachées de l'Eglise, qu'importe : « C'est avant tout le partage qui est primordial », avoue Adrien. « Nos soirées spirituelles en présence d'un intervenant externe et en lien avec l'actualité sont le seul moment où un pasteur intervient directement dans nos activités », précise Charline. Dernièrement, ils ont organisé un *homecamp* à la Maison de paroisse de Delémont. Le principe : y habiter une semaine, vaquer à ses activités la journée et se retrouver le soir pour partager le repas et la soirée ensemble. Les deux premières éditions sont un succès.

Du pain sur la planche

Ces jeunes « s'éclatent » à l'Eglise, on le décèle au sourire sur leur visage. Ils se sentent pourtant encore en marge du reste des activités ecclésiales. Et le culte est la barrière la plus visible de ce décalage. Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair. L'horaire matinal ne correspond pas non plus à leur rythme de vie. On rêve de ministres plus dynamiques, de paroles plus actuelles et de problématiques qui collent à leur réalité, et d'un service le dimanche en soirée. On souligne surtout la difficile intégration de la jeunesse distancée néanmoins intéressée. ► Marie Destraz, Nicolas Meyer

Plus d'infos

- Connexion 3d : www.connexion3d.ch
- Formation Jack : www.jeunesse.eerv.ch/les-jacks/
- Réseau des jeunes : <http://www.reseau.ch/>
- Aumônerie de jeunesse de Neuchâtel : www.eren.ch/neuchatel/enfance-et-jeunesse/
- Le Lab : www.le-lab.ch

Toucher l'absolu avec Cézanne



Une des nombreuses versions de *La montagne Sainte-Victoire* (1885) de Cézanne, exposée au musée Pouchkine de Moscou.

A CAPPELLA « J'ai découvert ce tableau au musée Pouchkine de Moscou lors de mon premier voyage en Russie », introduit Yan Greppin. Il se remémore avoir passé un certain temps à l'admirer sans savoir réellement pourquoi. Depuis, le souvenir de cette œuvre est étroitement lié à une période de sa vie durant laquelle il découvre la culture orthodoxe. Une expérience qui va bouleverser sa vie.

Parti découvrir l'ex-URSS en compagnie d'un chef d'orchestre russe en 1995, il tombe amoureux de la beauté de la liturgie et des chants orthodoxes. Sur place, la plupart des monastères sont en ruine. Le communisme, qui ne reconnaissait pas la religion, a pourtant laissé quelques vestiges ici et là. « J'ai pu voir des lieux qui renaissent de leurs cendres », ajoute-t-il.

Dans l'un d'eux, il est saisi par les

voix de quatre moines qui interprètent des chants traditionnels. « Ce fut un voyage très fort. Avec du recul, je dirais que j'avais tendance à romancer quelque peu tout ce à quoi j'étais confronté », analyse le professeur de lycée. Une sorte de rêve éveillé durant lequel il visitera aussi la Russie profonde, en passant quelques jours dans la datcha (la maison de campagne) de son acolyte de voyage.

A son retour en Suisse, il décide de se convertir à la religion orthodoxe. Un choix qui lui semblait être une évidence. Quelques années plus tard, il dirige le chœur de musique orthodoxe *Yaroslav'l*, en hommage à une ville russe qui porte le même nom. Une activité qui se transforme en véritable passion.

L'attrait de la rigueur

Le choix de ce tableau pour parler de lui prend tout son sens au travers de l'histoire de cette œuvre. Cézanne peint *La montagne Sainte-Victoire* pas moins de quatre-vingt-sept fois. « Je ne sais pas si c'est mon interprétation, ou si c'était l'intention de l'artiste, mais je pense qu'il cherchait à toucher l'absolu », complète Yan Greppin.

Cette persévérance suscite une véritable admiration chez le directeur de chœur : il s'est acharné sur le même sujet en essayant de le saisir sans ja-

Professeur de philosophie et de géographie au lycée Denis de Rougemont à Neuchâtel, Yan Greppin est aussi directeur du chœur orthodoxe *Yaroslav'*. Il a choisi l'œuvre de prédilection de Cézanne pour nous parler de sa quête spirituelle.

mais y arriver. Une rigueur qu'il applique lui-même dans son activité. « Le moins satisfait après un concert, c'est moi ! », dit-il en souriant.

Très nerveux avant chaque représentation, il avoue détester les répétitions générales. Il a également quelques insomnies avant chaque concert. « Certains chants sont interprétés par le chœur depuis plusieurs années, pourtant il faut veiller à ce que l'émotion véhiculée reste », insiste-t-il. Pour lui, c'est une quête sans fin qui nécessite un renouvellement permanent. Il ne peut s'empêcher d'oser la comparaison avec la recherche spirituelle.

Toucher le divin

« Comme le disait Paul Ricœur, la seule réalité de Dieu, c'est qu'il est. Le reste nous échappe complètement », souligne Yan Greppin. Il a étudié la question durant de nombreuses années, en formation à l'Université de Neuchâtel, en herméneutique, où il se penche sur l'interprétation de textes religieux.

Dans un registre plus mystique, il associe cette peinture à un concept de la kabbale juive nommé « Tsint-soum » : « Dieu apparaît et disparaît. Il crée puis se retire pour laisser vivre. C'est un peu comme cette montagne qui se révèle l'espace d'un instant, mais qui reste insaisissable. » Selon la légende, Cézanne serait

d'ailleurs mort le pinceau à la main en tentant de terminer une énième version de son sujet de prédilection.

Passion byzantine

Sans pour autant se comparer au peintre, Yan Greppin avoue que la musique lui permet de toucher une forme de transcendance. Avec son chœur composé d'une vingtaine de chanteurs, tant professionnels qu'amateurs, il tente de restituer la beauté des chants polyphoniques russes.

« Le fait de chanter a cappella permet d'avoir une grande authenticité. Pour les théologiens orthodoxes, si l'on rajoute des instruments, on n'est plus vraiment soi », ajoute-t-il. Une approche plébiscitée par le public qui découvre une dimension particulière dans ses sonorités issues de la tradition byzantine et grecque.

« Les chants comprennent de nombreuses basses tenues et des notes posées », ajoute le directeur de chœur. Il est aussi particulièrement séduit par la place importante accordée au silence qui permet d'ouvrir une dimension contemplative, voire mystique.

Yan Greppin souligne le pouvoir libérateur lié à cette musique : « La plupart de ces chants qui datent du XVIII^e siècle sont anonymes. Ils ont été composés par des moines dans un but méditatif ». Pour lui, ces chants ont un effet thérapeutique et guérisseur indéniable. ■ **Nicolas Meyer**

« Cette montagne se révèle l'espace d'un instant, mais reste insaisissable »

Bio express

Né à Develier dans le canton du Jura le 20 mai 1974, Yan Greppin effectue ses études à l'Université de Neuchâtel. Il obtiendra une licence de la Faculté de lettres et sciences humaines en géographie, sociologie et anglais. Il obtient une deuxième licence de la Faculté de théologie en herméneutique. Il se passionne pour l'interprétation des textes religieux ou philosophiques. Diplômé en poche, il part à la Faculté de théologie de Genève où il est l'assistant du professeur de théologie systématique Bernard Rordorf durant quatre ans. Il devient enseignant en philosophie et géographie au lycée Denis de Rougemont. En parallèle, il dirige le chœur orthodoxe *Yaroslav'* depuis plus de dix ans. Chaque année, des concerts sont proposés dans toute la Suisse romande durant la période de l'Avent. Le chœur chantera notamment à la cathédrale de Genève les 24 et 25 novembre prochains. Infos : www.yaroslav1.ch



© DR

1517, résonances et défis

RÉFORMATION C'est une idée fort judicieuse : ne pas se contenter de fêter la Réformation comme un événement historique, mais se poser la question « Qui sommes-nous aujourd'hui ? » et y réfléchir dans la lumière de ce que fut ce passé. C'est là le parti pris éditorial de ce livre, dirigé par le pasteur Michel Bertrand, et écrit par une cinquantaine d'auteurs représentant les sensibilités variées du protestantisme.

L'ouvrage se compose de quatre parties qui développent plus d'une cinquantaine de sujets. Par exemple, la partie *Héritages et filiations* montre la diversité des courants protestants et leur place en France et dans le monde. *Résonances et défis* aborde, entre autres, la conception de l'humain, la laïcité, l'Évangile et la politique. La partie *Convictions et pratiques* montre que pour Luther, la foi n'est pas un contenu de vérité sur Dieu mais une relation en vérité avec Dieu. Y est aussi expliquée l'importance de la jeunesse et les enjeux de la catéchèse. Vient enfin la section sur les *débats et les dialogues*, qui décrit les rapports à la culture et aux savoirs contemporains, analyse le monde de la finance en relation avec les Écritures, ou parle du « courage de dénoncer » tel que le définit Irène Frachon dans le scandale du Médiateur.

Un livre de référence qui fait remarquablement le point des dynamiques protestantes issues de la Réforme, y compris des débats qui le traversent encore aujourd'hui.

▲ Jacques Perrier

Les protestants 500 ans après la Réforme, par un collectif d'auteurs, Olivétan, 2017, 406 p.



Dialogues sur la vie entre une mère et sa fille

LETTRÉS C'est l'histoire des relations entre une jeune fille qui va avoir 18 ans et sa mère, l'auteure du livre. Elle décide de lui écrire une trentaine de lettres dans l'année qui précède son anniversaire pour lui dire quels enseignements elle tire de sa vie. Elle aborde ainsi plusieurs sujets : la vie professionnelle, le mariage, le bonheur, la mort, le pardon. Sachant que sa fille a pris quelques distances avec la religion, elle lui parle néanmoins de Dieu, de la foi chrétienne et de ce que celle-ci signifie de vivant pour elle-même.

Elle traite aussi des sujets plus intimes : qu'est-ce qu'être amoureuse, comment vivre sa sexualité, quelle conjugalité former dans le mariage, et tout ceci sans qu'il y ait intrusion dans l'intimité de la jeune fille, car elle en parle avec une grande finesse psychologique et dans un style authentique et riche de sens.

Elle conclut ce livre touchant et certainement utile pour ceux, jeunes ou moins jeunes, qui s'interrogent sur le sens de leur vie : « Pour notre traversée, notre seule étoile, c'est l'amour. Et le principe qui nous gouverne repose sur l'ouverture aux autres, à la planète, au cosmos, à Dieu. » ▲ J. P.

A toi ma fille, par Cécilia Dutter, Le Cerf, 2017, 194 p.



Témoin d'Évangile au cœur de la Grande Guerre

JOURNAL Jacques Kaltenbach avait 33 ans quand il est devenu, en 1914, le pasteur de l'église protestante de Saint-Quentin, dans le nord de la France occupée. Le front où se livraient d'horribles combats est seulement à 30 km. Les nazis sont partout omniprésents.

Séparé de sa femme restée en Suisse, il a décidé de tenir régulièrement son journal pour y consigner les multiples situations auxquelles il est confronté. Il a l'intention, malgré les dangers, de lui transmettre ces notes et de témoigner de l'action de l'Évangile dans la tourmente nazie.

Ce journal constitue une source exceptionnelle d'informations sur les souffrances et les violences qu'il a traversées, mais aussi sur ses résistances et ses victoires. On y découvre l'extraordinaire activité de Jacques Kaltenbach visitant les hôpitaux militaires, plaidant auprès de la Kommandantur la défense de Saint-Quentinois, organisant des caches et des filières. Toujours soucieux de son Église, il anime des groupes de chrétiens qui, malgré les dangers, sont toujours plus nombreux.

Les réflexions spirituelles et bibliques constituent aussi les éléments précieux d'une pastorale en temps de guerre. « Plus grands sont les dangers, plus il faut travailler pour ce qui dure et s'occuper des biens éternels », disait Jacques Kaltenbach. ▲ J. P.

Dans le cercle de fer, par Jacques Kaltenbach, La Cause, 2016, 307 p.



Prévenir les pièges de l'endettement

Pour contrer l'endettement, les quatre Centres sociaux protestants (CSP) romands mènent des actions de prévention chez les jeunes en formation post-obligatoire, dès l'âge de 16 ans.

DETTES De nombreux jeunes adultes partent avec un handicap de taille lorsqu'ils quittent le cocon familial: ils héritent des dettes contractées par leurs parents sur les primes d'assurance-maladie qui, par ailleurs, augmentent pour tous au moment de leur passage à la majorité. En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

Pour que les jeunes d'aujourd'hui ne deviennent pas les adultes endettés de demain, les quatre CSP romands (Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne-Jura) mènent des actions de prévention dans les classes du post-obligatoire, auprès des jeunes dès 16 ans, deux heures par année. Dans le canton de Neuchâtel, le CSP intervient aussi à l'école obligatoire, voire à l'Université. Quant au CSP Vaud, il mène des actions hors milieu scolaire, dans les lieux où se retrouvent les jeunes, comme les centres socioculturels.

Sensibiliser à l'argent

Le travail de sensibilisation des CSP consiste à aiguïser le rapport du jeune à l'argent afin de lui faire éviter les pièges de l'endettement, et à lui apprendre à réagir pour ne pas laisser une situation s'envenimer. Munis de leur boîte à outils commune, « Les Ficelles du budget », les professionnels du CSP recourent à des films, jeux de rôle et débats thématiques notamment, pour animer des ateliers ludiques allant de la concrète gestion d'un budget artificiellement alloué, à l'explication du fonctionnement des impôts.



En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

« Notre démarche n'est ni moralisante, ni jugeante », explique Isabelle Baume, directrice adjointe du CSP Neuchâtel. Il s'agit d'éduquer à l'argent. Contrairement au Québec et à la Belgique, cet enseignement ne fait pas partie du cursus scolaire.

L'importance du choix

Les CSP Vaud et Neuchâtel font un constat clair: si les jeunes s'intéressent aux questions financières et à la gestion d'un budget, ils n'en maîtrisent pas toutes les facettes.

« L'argent devient virtuel. Les engagements liés aux abonnements et cartes de fidélité sont nombreux et se veulent attractifs. Il est important de pouvoir se projeter dans l'avenir avant de s'engager », commente Isabelle Baume. Car les consultations des CSP ne désemploient pas. Et les personnes endettées le sont souvent à la suite d'un aléa de la vie, à l'image d'un divorce, de la perte d'un emploi ou de l'arrivée d'un enfant.

La société de consommation et ses tentations ne datent pas d'hier, mais l'hyperconsommation est grandissante, avec pour slogan: « Achetez maintenant, payez plus tard ». Le risque de l'endettement est devenu pluriel: les moyens de paiement se multiplient autant que les sollicitations à l'achat.

Des autorités réactives

Le travail de prévention se fait en partenariat entre les CSP et les enseignants. Dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, le mandat vient des autorités cantonales. Une politique d'anticipation qui ne prévaut pas au niveau fédéral, qui adopte un comportement réactionnel. En 2016, une loi interdisant la publicité « agressive » pour le petit crédit (de 500 à 80 000 fr.) est entrée en vigueur en Suisse, laissant les prêteurs spécifier le type de publicité à bannir dans une convention. La publicité ne doit notamment pas viser spécifiquement les enfants et les jeunes adultes.

► Marie Destraz

Des solutions à l'endettement

Les CSP répondent à vos questions au sujet de l'argent sur leurs sites internet ou par téléphone:

CSP Vaud: 0840 432 100

CSP Genève: 022 807 07 00

CSP Neuchâtel: 032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds: 032 967 99 70

CSP Berne-Jura: 032 493 32 21

Pour les jeunes: www.ciao.ch/argent

La sélection culturelle

La religion de mon voisin



PARTAGE Du 4 au 12 novembre, la Semaine des religions se vit dans toute la Suisse. A noter :

- *Réflexions autour de 9 propositions pour vivre ensemble dans la diversité religieuse*, le 6 novembre de 14h à 18h, Maison internationale des Associations, rue des Savoises 15, Genève.

- *Sous le voile, des têtes intelligentes, regards croisés*, le 7 novembre, 19h30, Centre Saint-François, Delémont.

- *World café sur le thème « Prières et méditation »*, animé par des jeunes de différentes religions, le 8 novembre, 19h, l'Arzillier, avenue de Rumine 62, Lausanne.

- *Promenade interreligieuse*, le 11 novembre, de 16h à 18h, de l'église catholique-chrétienne de la Chaux-de-Fonds.

Programme sur www.iras-cotis.ch et pour Vaud sur www.arzillier.ch. ■ M. D.

La Réforme illumine Berne



SPECTACLE Jusqu'au 25 novembre, la façade du Palais fédéral s'embrase d'une lumière bien particulière, celle de la Réforme. *Reset*, le spectacle son et lumière de Starlight Events raconte, pour sa septième édition, l'histoire d'un renouveau, d'un combat pour la foi et le pouvoir, initié il y a 500 ans. *Reset*, c'est la capacité de bousculer sa routine pour prendre un nouveau départ, un rappel du désir de retrouver les origines des réformateurs. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et certaines Eglises cantonales sont partenaires. Les représentations, à admirer depuis la Bundesplatz, à Berne, ont lieu **tous les jours à 19h et 20h30 et aussi à 21h30 les jeudis, vendredis et samedis**. ■ M. D.

Bioéthique de la mort



MORALE Devenu un classique de la philosophie morale anglo-saxonne, l'ouvrage du philosophe Jonathan Glover *Questions de vie et de mort*, paru en 1977, est aujourd'hui publié en français aux éditions Labor et Fides. L'auteur y passe en revue une série de questions éthiques (avortement, infanticide, suicide, euthanasie, peine de mort, guerre) et interroge : est-il possible de décider s'il est légitime d'ôter la vie à un humain ? Une analyse de nos principes moraux en situation et une mise en lumière de nos contradictions. Le livre est présenté par l'ancien médecin cantonal Jean Martin, dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*, **lundi 13 novembre à 18h30**, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Les petits soldats de l'Amérique, documentaire.

Samedi 4 novembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 5 à 18h25, le 7 à 11h15 et le 10 à 15h30 sur RTS Deux.

Célébrations

Culte du 500^e de la Réformation.

Dimanche 5 novembre.

En eurovision de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens.

Se former à l'islam en Suisse.

Le 26 novembre.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Lesbos : des migrants réveillent la foi des Européens.

Le 5 novembre.

Venezuela, l'Eglise catholique figure d'opposition.

Le 12 novembre.

« Nous sommes féministes, mais ne luttons pas contre les hommes »

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) se positionnent pour l'égalité des sexes depuis septante ans. En novembre, elles se réunissent à Yverdon-les-Bains pour recruter de nouveaux membres. Interview de la présidente Dorothea Forster.



Dorothea Forster, présidente de Femmes protestantes en Suisse.

L'association Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) s'engage depuis 70 ans pour la cause des femmes. Que reste-t-il à accomplir ?

DOROTHEA FORSTER L'égalité des sexes n'est pas encore acquise, contrairement à ce que je pensais en prenant mes fonctions il y a cinq ans. Les postes à responsabilités restent le privilège des hommes, dans la société comme dans les Eglises. Trop de femmes n'osent pas s'y lancer. Cela tient à leur éducation, mais aussi à l'image de la femme véhiculée dans les médias. Elles y sont peu présentes et soumises à des questions genrées.

Quelles actions menez-vous ?

Le comité central s'implique dans les débats de société et d'Eglise concernant les femmes, il prend position lors des votations. Nous collaborons avec des par-

lementaires et participons à certaines commissions fédérales et d'organisations contre la torture, pour la formation civique ou l'œcuménisme notamment.

En septembre dernier, le peuple a refusé la réforme de la prévoyance vieillesse 2020, contre votre avis.

Le résultat m'a déçue. Le renforcement de l'AVS est important. La prime mensuelle de 70 fr. pour les nouvelles rentes compenserait la baisse du 2^e pilier. Une baisse proportionnelle aux salaires qui favoriserait par ailleurs les femmes qui gagnent moins et travaillent souvent à temps partiel. Quant à la hausse de l'âge de la retraite pour les femmes, elle n'aurait pas dû intégrer ce paquet de propositions. Il faut d'abord atteindre l'égalité salariale.

Peut-on vous qualifier de mouvement féministe ?

Nous sommes féministes au sens politique du terme : nous nous engageons pour la cause de la femme, mais nous ne luttons pas contre les hommes. Nous revendiquons un point de vue de femme protestante : libre, adulte, qui se base sur l'Evangile. Dans le cadre de notre réflexion sur le Care, nous avons été approchées par un groupe de travail masculin. Un éventuel projet commun pourrait renforcer notre objectif d'égalité des sexes.

Quel est l'intérêt de se réunir au sein d'un organe faitier ?

Nous sommes plus fortes ensemble et parlons d'une seule voix. Le comité central informe les déléguées de ses prises de position et prend la température lors des assemblées. Ces rencontres permettent d'échanger et de nous inspirer des actions de chacune. Nos membres sont autonomes.

Aujourd'hui, vous peinez à recruter de nouvelles adhérentes.

Oui. Ce n'est pas tant notre étiquette protestante qui décourage, mais bien les agendas remplis de chacune et le fait que l'engagement associatif est moins attractif. Mais il reste un moyen de modifier notre société.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Les FPS en bref

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) sont un organe faitier national qui regroupe des associations et regroupements de femmes et des adhérentes individuelles engagées dans des institutions ecclésiales ou proches des Eglises depuis 1947. Le financement est assuré par les contributions des Eglises cantonales, le Fonds pour le travail des femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et les cotisations des membres, soit 230 000 fr. par année.

Recrutement romand

Les adhérentes romandes des FPS se rencontrent **le samedi 18 novembre, 10h30 à 13h30** à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon-les-Bains. Au programme, notamment, le recrutement de nouvelles adhérentes et un partage autour du sujet *Une fin de vie digne*, ainsi que du rôle des femmes dans ce processus avec Rosette Poletti, théologienne et infirmière. Inscription : www.efs-fps.ch

Françoise Surdez

Pasteure à Moutier et au PAR8,
écrivaine et doctorante.



La paix des morts

La Révélation

Un autre des disciples lui dit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus lui dit :

« Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Matthieu 8, 21-22.

Le sermon

A la Toussaint, où la mémoire des morts et de la mort se fait particulièrement vive, Jésus nous rappelle brutalement la véritable priorité : la vie. Il peut se le permettre, lui qui est la Résurrection et la Vie.

Avant toute chose, il est l'Amour qui motive. L'un de ceux qui déjà le suivent lui demande la permission, légitime, avant de le suivre dans un abandon complet, de vivre le rite fondamental de l'enterrement de celui qui lui a donné la vie : son père. Mais son Maître, vision incarnée du Père, Dieu, lui donne l'ordre de Le suivre avant tout, avec une explication choquante et incompréhensible !

Un mort peut-il, comme semble le prétendre Jésus, enterrer un autre mort ? S'agit-il alors d'un zombie... Se soucier d'enterrer les morts, n'est-ce pas, en fin de compte, leur ressembler ? La parole de Jésus nous pousse à un agir libérateur et guérissant.

Elle révèle à toute personne qui marche à sa suite une autre réalité : celle de la Résurrection.

La prière

Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Je ne comprends pas tes paroles.
Elles tombent comme des lames d'acier
Dans mes armures rouillées,
Dans les larmes refoulées de souvenirs
oubliés,
Dans des secrets enfouis au fond de
tombes
Bien soignées ou laissées à l'abandon.
Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Tu me bouscules, me choques et
me heurtes
Dans mes apparences de vie, mes
ambitions vaines,
Mes soifs de pouvoir.
Permits-moi de te suivre par une parole
d'Amour
Qui me transporte dans la vraie vie.
Amen.

26

Quels rites pour la mort ?

30

Témoignage: « J'essaie d'être artisanne de paix »

31

Comédie musicale: « Le Rêveur »

32

Frère Aloïs de Taizé en visite à Lausanne

L'importance de la religion pour l'enfant

La chapelle de Servion a été transformée en espace pour les petits. Qu'apporte la transmission d'une religion au développement d'un enfant ? Réponses de la pédopsychiatre Meret Vallon.



Les valeurs de la communauté favorisent le développement de l'enfant.



Meret Vallon,
pédopsychiatre,
ancienne animatrice
du culte de l'enfance
à Molondin (VD).

Transmettre une religion à un enfant, est-ce bénéfique pour son développement ?

MERET VALLON Une religion est un ensemble de croyances et de règles qui structure la vie quotidienne des gens. Elle a de l'importance dans le développement de l'enfant car elle facilite l'intégration à un groupe qui partage les mêmes valeurs. C'est un bagage culturel important qui devrait faire partie de son éducation. Ce bagage, au-delà du christianisme et quelle que soit la religion, est indispensable. S'il ne le reçoit pas en

suffisance, l'insécurité peut alors dominer ses questions existentielles.

Est-ce essentiel que ces valeurs soient religieuses ?

Pas nécessairement. Toutefois, la religion comporte un aspect affectif important. Des études ont montré que l'émotion était facteur d'une meilleure transmission. Par exemple, l'Ancien Testament raconte des histoires de vie remplies de joie, de tristesse, de frustration ou de colère. Elles constituent des références pour l'enfant qui

« Il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique »

peut les comparer à ce qu'il vit lui-même. De même, il peut partager des émotions avec ses proches lors des fêtes religieuses.

On parle toujours de transmission adulte-enfant, mais les enfants ne transmettent-ils pas eux aussi la foi aux adultes ?

Les relations sont toujours des échanges. Un enfant à qui l'on ne parle pas devient fou. Il est crucial pour lui de développer des liens. Si les émotions se partagent à travers les activités vécues ensemble, l'adulte reste le garant du cadre sécurisant. Il n'empêche que l'enfant interroge et réagit. Il est donc à la fois l'interpellé et l'interpellant. En revanche, la foi émerge, à mon avis, de manière individuelle en grandissant.

Actuellement, de moins en moins de parents inscrivent leur enfant au culte de l'enfance ou au catéchisme.

La société considère majoritairement la religion comme astreignante alors qu'elle devrait être perçue comme une source de joie. Dans l'édu-

cation, il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique et la capacité de choisir. Parfois la religion est un prétexte pour inculquer des règles contraignantes ou limitatives.

Quelles sont les conséquences de la transmission d'une vérité figée à l'enfant ?

Priver un enfant de l'acquisition d'une capacité de discernement relève de la maltraitance. Mais tout est une question de mesure. Je connais des personnes qui ont grandi dans des communautés religieuses particulièrement contraignantes et qui avaient suffisamment de marge de manœuvre pour développer un esprit critique. Ce n'est pas tant la communauté qui est néfaste que l'utilisation pathologique du religieux dans des rapports familiaux dysfonctionnels. **Laurence Viloz, Protestinfo**

Une mort sur mesure

Les funérailles laïques ont la cote, alors même que le nombre de services funèbres réalisés par les ministres de l'Eglise réformée vaudoise baisse sensiblement. Regards croisés entre une célébrante laïque et un pasteur de l'Eglise vaudoise.

ENTERREMENT Chaque année, près de 5 000 personnes décèdent dans le canton de Vaud. L'an passé, le service funèbre de 2 000 d'entre elles a été célébré par un ministre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Le nombre de services funèbres religieux est pourtant en baisse. En 2010, l'Eglise vaudoise en comptabilisait pas moins de 2 724.

Aujourd'hui, de nouveaux rites émergent autour de la mort. Et les cérémonies laïques sont en plein essor. Elles concernent un décès sur deux, selon le directeur des Pompes funèbres générales, Edmont Pittet.

Celui-ci voit une différence de forme : la durée des cérémonies laïques est multipliée par deux. Mais c'est sur le fond qu'il s'interroge. Avec 40 ans de métier, il a tout vu, jusqu'à des cérémonies durant lesquelles ne règne parfois que le silence ou la musique. « Face au besoin d'une présence, d'un accompagnement, d'un récit de l'existence du défunt, n'a-t-on pas besoin d'une parole pour renouer avec la vie et entrer dans le processus de deuil ? », questionne Edmont Pittet.

Du côté de l'Eglise réformée et de l'Eglise catholique, on est conscient de l'engoue-

ment laïque. Alors, pour rappeler que l'utilisation des lieux de culte est réservée aux célébrations religieuses, elles ont envoyé, en février 2015, un courrier aux conseils de paroisse, communes et entreprises de pompes funèbres spécifiant que, selon la loi, la double autorisation de la commune et du conseil de paroisse était nécessaire pour qu'une célébration laïque se tienne dans une église du canton.

Célébrants laïques et ministres réformés font le même constat : il y a un besoin humain et universel d'avoir un rite rattaché à la mort. Reste qu'au-delà des pratiques, c'est bien l'enjeu du sens qui diffère.

Une cérémonie sur mesure

Des cérémonies sur mesure pour permettre aux endeuillés de se séparer, de se souvenir du défunt, et de trouver des forces pour continuer dans la vie : c'est ainsi que Christine Behrend définit son métier de célébrante laïque. Elle le pratique en parallèle de son activité de chargée d'étude de marché. Elle y a développé une forte capacité d'écoute, d'empathie, d'analyse et de synthèse. Elle avoue ne pas être si éloignée du service religieux, dans l'objectif en tout cas.

Car dans la pratique, elle ne touche pas au religieux.

Elle exerce au sein de l'Association des célébrant(e)s professionnel(le)s de Suisse romande depuis 2015. Après avoir elle-même improvisé une cérémonie pour son conjoint en 2005, elle se forme en 2013 auprès de la pionnière du genre en Suisse romande, Jeltje Gordon-Lennox, théologienne et psychothérapeute.

La structure de la cérémonie funéraire est centrale. « Nous partons d'une page blanche. Avec les proches, nous retraçons la vie de la personne – son parcours, sa personnalité, ses valeurs. Au début de la cérémonie, nous rendons hommage au défunt. Il faut ensuite prendre acte de la perte et de la séparation pour se tourner vers la vie. Le rôle du célébrant est d'être très présent sans être le centre de l'attention », commente Christine Behrend.

Durant sa formation, elle a aussi réalisé des « cérémonies à blanc » sous l'œil attentif de professionnels de la branche et du théâtre. Aujourd'hui, pour chaque préparation avec les proches, Christine Behrend sort sa « check-list » pour ne rien oublier : choix des textes, musique, l'entrée et la sortie de la cérémonie, le moment de l'inhumation ou de la crémation.

Quant au choix du lieu, « il peut aller du centre funéraire à une forêt ou un hôtel affectueux par le défunt »,

liste la célébrante. Des demandes originales toujours plus difficiles à réaliser en présence du cercueil. Christine Behrend ne s'oppose à aucune requête, ce serait contraire à sa philosophie. « Chaque demande est légitime, car elle est faite en fonction d'un besoin, d'un vécu. » Pas de ligne directrice non plus.

Pistes d'exploration

Et le sens dans tout ça ? « Il est donné par la famille, par la gratitude qu'elle exprime à l'égard du défunt, autant que le souvenir de la relation d'amour et de partage vécue. Ressentir la finitude de la vie permet d'entamer le chemin du deuil et d'in-

tégrer le fait que la relation va se métamorphoser. C'est ainsi qu'on revient à la vie », note la célébrante. Le sens est aussi donné par des gestes symboliques. « Dans les cérémonies sans cercueil ni urne, on peut symboliser la personne décédée par un objet, une photo. Je me souviens d'une femme dont la flûte et l'appareil photo étaient placés à côté de sa photo pendant la cérémonie.

« Dans les célébrations laïques, le sens est donné par des gestes symboliques »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



Les cérémonies laïques concernent un décès sur deux dans le canton de Vaud.

À la fin, les enfants sont venus les chercher, pour marquer la transmission. » Dans ses cérémonies laïques, Christine Behrend n'oublie pas que les confessions religieuses sont multiples dans l'assemblée et garde un moment de silence propice à la prière.

Un vocabulaire à trouver

« Le pasteur comme le célébrant laïque peuvent assumer un certain nombre de pratiques communes. Parler du mort, rassembler la communauté. Mais il s'agit là d'une dimension horizontale »,

estime Jean-Marie Thévoz, pasteur de la paroisse de Saint-Jean à Lausanne. Pour lui, le christianisme apporte une forme de transcendance. « Le pasteur se place devant le mystère de la mort. Il n'esquive pas ce scandale, mais peut y mettre du sens. Là où tout paraît absurde », explique-t-il.

« Là où les célébrants laïques ont une carte à jouer, reconnaît Jean-Marie Thévoz, c'est bien dans l'imagination qu'ils peuvent mettre dans la forme du rite et la possibilité de faire parti-

ciper activement les proches à la cérémonie. » Le pasteur pense par exemple à la pratique oubliée du cercueil porté par les hommes de la famille. Il avoue que les pasteurs ne stimulent pas ces gestes.

Aujourd'hui, face au nombre relativement stable de services funèbres religieux, Jean-Marie Thévoz se réjouit de voir que « la spiritualité a encore beaucoup d'importance. Elle est comme une oasis à travers les étapes de la vie, et les valeurs du christianisme ont toujours du poids ».

L'Eglise vaudoise doit pourtant s'adapter à notre société. Jean-Marie Thévoz, comme d'autres de ces collègues, le fait surtout par un dépoussiérage du vocabulaire utilisé. « Les gens n'ont plus les codes pour comprendre les textes bibliques. Les termes "résurrection" ou "Jésus est la vie" doivent être expliqués. » Au service des gens, il s'imprègne des propos et des ressentis des proches auxquels il amène une parole réformée, pour parfaire la scénographie du service funèbre.

► Marie Destraz

L'enterrement sans tabou

FESTIVAL Pour sa deuxième édition, le *Toussaint's Festival* se penche sur le rite de l'enterrement, du 30 octobre au 5 novembre à Lausanne. La parole est donnée aux professionnels de la branche qui

questionnent le sens de ce rituel universel et proposent des pistes et des outils pratiques.

En une semaine, à travers des débats, conférences, ateliers et spectacles, vous

découvrirez notamment les métiers intrigants de la mort, l'essor des nouveaux rites, les récits d'endeuillés, le rapport au corps dans notre société. Un événement destiné aux adultes et aux enfants, orga-

nisé par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burnand, l'Espace culturel des Terreaux et Saint-Laurent-Eglise.

Programme sur www.toussaints-festival.ch ► M.D.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Eloge à Marie



L'ESPRIT SAINF La théologienne protestante française et écrivaine à succès Marion Muller-Colard pose ses bagages quelques jours à Lausanne au mois de décembre. Elle est

l'invitée de L'esprit saint. Samedi 9 décembre à 18h, elle prêchera sur Marie à l'église Saint-François.

Marion Muller-Colard est l'auteur de *L'Intranquillité* (Bayard 2017) pour lequel elle a reçu le Prix du livre de spiritualité Panorama – La Procure. Elle signe aussi *L'Autre Dieu – La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides 2014), lauréat du Prix Spiritualités d'aujourd'hui et Ecritures et Spiritualités.

Marion Muller-Colard a lu et commenté l'Évangile pour l'hebdomadaire *Réforme*, pendant trois ans. Ces réflexions sont compilées dans son der-

nier ouvrage *Eclats d'Évangile*, paru aux éditions Labor et Fides. Elle y offre son portrait de Jésus-Christ et des méditations contemporaines et vivantes du texte biblique.

A noter : le culte synodal du 3 novembre à 18h se tient à l'église Saint-François. Préparé pour les membres du Synode et ouvert à tous, ce culte marque la fin de l'année du jubilé des 500 ans de la Réforme, dans l'esprit d'une ouverture sur la suite, avec une question en tête : comment allons-nous apporter la contribution de la Réforme et des réformés au monde de demain ? **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réforme Action!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

DÉFI Je suis fier de la manière dont notre Eglise a célébré le 500^e anniversaire de la Réforme : sans glorification ni repli identitaire, mais avec sens et inventivité, en partenariat étroit avec la société civile et la culture. Le supplément paru dans le quotidien *24Heures*, il y a un an déjà, qui présentait le programme de cette année de

festivité, lançait un réel défi et nous l'avons relevé ensemble.

La réforme de notre Eglise continue, toujours, pour qu'elle reste capable de témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ dans un monde en constante évolution. Fidèles aux quatre axes de la mission de l'Eglise – liturgie, communion, témoignage et diaconie –, nous sommes aujourd'hui appelés à un réel changement de pos-

ture, personnelle et collective. Minoritaires, nous devons être fiers des convictions qui nous portent et apprendre à en témoigner dans la joie, avec le cœur et la tête, en paroles et en actions. Ce n'est qu'à ce prix que d'autres auront envie de se mettre en route avec nous à la suite du Christ, pour faire Eglise ensemble dans nos paroisses relookées comme dans d'autres lieux et projets à inventer.

« Nous devons être fiers de nos convictions »

A l'heure où des milliers de jeunes réformés se réunissent à Genève pour clore cette année jubilaire, sommes-nous disposés à bousculer nos conformismes pour dessiner avec eux l'Eglise de demain ? Sommes-nous prêts à renoncer à certaines habitudes ecclésiales pour ouvrir des espaces de créativité ? Ayons l'audace d'envisager la réduction du nombre de postes comme une opportunité à saisir pour relever le défi. Alors je serai fier de la manière dont notre Eglise vit de la Réforme aujourd'hui. **▲**

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Trinquons à la santé de la planète!

BON GOÛT « Pour organiser un apéro à la sortie du culte ou d'un concert, on veut souvent faire vite, sans cuisiner ni laver la vaisselle. Alors on achète à la hâte chips, cacahuètes et gobelets jetables », regrette Isabelle Veillon qui est convaincue qu'il est facile de faire mieux.

Cette paroissienne fait partie du groupe Eglise-Environnement qui édite sur internet des idées pour des « apéritifs zéro déchet » (lire encadré).

Un combat marginal? « Comme on fait souvent des apéros, le gaspillage n'est pas si anodin que ça! », défend-elle. Il suffit de lire quelques études pour lui donner raison.

Selon « ConsoGlobe », on économiserait jusqu'à 5 kilos de plastique par personne et par année en renonçant aux gobelets jetables – ce plastique qui nécessite de l'éner-

gie pour une fabrication à usage unique ne se recycle pas.

« Nous mangeons d'abord avec les yeux », rappelle Isabelle Veillon. Alors utilisez de la vraie vaisselle et une nappe en tissu. Présentez joliment des mets de qualité sur un plateau en bois ou dans une corbeille. La plupart des préparations peuvent même

« Nous mangeons d'abord avec les yeux »

être prises du bout des doigts, sans salir de vaisselle, avec de petites serviettes en papier.

Et côté goût, plutôt que du tout prêt emballé, le groupe livre ses recettes faciles, rapides et pas chères : cake salé, sablé au parmesan, mini-pizza ou tartinade... Avec bien sûr des produits locaux ou issus du commerce équitable. « Ça va très vite, je prépare par exemple ma tartinade chez moi, le matin j'achète du pain

Apéro d'après-culte ou entre amis, quel plaisir! Mais des gestes simples font la différence pour l'environnement et les papilles. Idées de paroissiennes.



Créer de la convivialité tout en préservant la planète. © Thinkstockphotos.

frais au boulanger du quartier, au dernier moment quelques personnes m'aident spontanément à préparer les tartines. Et en variant les ingrédients, c'est chaque fois différent!»

La récompense est au rendez-vous. « C'est plus beau et agréable. Les gens sont touchés du soin qu'on a pris. L'apéritif est tout de suite plus gai et sympathique. Les paroisses peuvent créer la convivialité tout en préservant la Création. » Isabelle Veillon gage que les participants auront l'idée de

faire la même chose pour leurs propres apéros. « Dans notre société, on veut tout faire vite, mais on reste des heures devant des écrans. Moi je préfère le plaisir d'un moment en cuisine avec de beaux produits, pour un geste d'amour envers autrui. » ■ G. D.

Retrouvez nos idées d'apéros durables, ainsi que d'autres écogestes sur lausanne.eerv.ch/eco-geste.

Culte régional de fin du jubilé

CLÔTURE Après une année bien remplie de festivités, le 500e anniversaire de la Réforme se terminera officiellement le 5 novembre lors du dimanche de la Réformation.

A Lausanne, c'est un culte régional qui réunira toutes les paroisses à 10h à la cathédrale. Durant un an, les pasteurs y ont prêché autour des 40 thèmes de la brochure

du jubilé « Réformés? Et alors!». Le dernier thème à aborder est « La question qui manque ». Les pasteurs Line Dépraz, Sarah Golay, André Joly, Serge Molla, Jean-Fran-

çois Ramelet et Virgile Rochat esquisseront cette question à leurs yeux. Tous les protestants de Suisse partageront ce jour-là les mêmes liturgie et prière. ■

LA RÉGION

ACTUALITÉ

«J'essaie d'être artisane de paix»

Marie-Claude Ischer, médiatrice et formatrice d'adultes, rejoint le Conseil régional comme laïque bénévole. Témoignage.

Quelles convictions vous portent dans la vie?

Marie-Claude Ischer: Dès l'adolescence, j'ai remarqué que j'avais une facilité à entrer en relation. Je me suis donc résolument tournée vers les autres et j'ai acquis des outils qui favorisent le lien. Je me sens porteuse d'espérance et j'essaie de la transmettre. Ma foi est nourrie par la Parole et la prière communautaire. Depuis une dizaine d'années, je fais aussi partie de la Fraternité spirituelle des vieillards. Elle m'encourage fortement à servir le Christ là où je suis. Les Béatitudes que nous répétons chaque jour à midi transforment mon quotidien. Notre règle d'or est la joie, la simplicité et la miséricorde: j'ai envie de la vivre dans les relations concrètes. J'essaie d'être artisane de paix dans mon travail comme dans mes activités privées.

A l'aube de votre engagement au Conseil régional, comment voyez-vous la Région Lausanne - Epalinges?

Pour l'instant, je connais la Région surtout par la lorgnette de ma paroisse La Sallaz - Les Croisettes. Je suis heureuse qu'il y ait une grande richesse d'offres dans les différents lieux d'Eglise. Cette offre sait déjà s'adapter et devra certainement encore le faire. La Bonne Nouvelle se transmet de manières variées, mais il faudra mettre des priorités. Il y aura des difficultés relationnelles qui surviendront avec la diminution des forces, nous devons prendre soin de cela. Mon travail au centre d'accueil MalleyPrairie m'a appris à faire ce qui est possible, sans toujours atteindre l'idéal. Il y a une tension entre l'idéal et la réalité, il faut écouter et discuter de cette tension.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans l'Eglise?

J'apprécie la richesse des offres, la qualité des réflexions et des remises en question avec des formateurs compétents. J'aime partager le vin et le pain et méditer la Parole. J'aime la convivialité, l'entraide et le respect des différences. J'apprécie particulièrement le partage des moments heureux et douloureux. Car pour

moi, l'important est l'attention continue à l'ordinaire: c'est là qu'on rencontre l'autre.

► **Propos recueillis par G. D.**

RENDEZ-VOUS

Cultes autrement

– Prière de Taizé: **dimanches 29 octobre et 26 novembre, à 19h, et chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent).

– Culte Stop-dimanche: culte avec les jeunes **dimanche 5 novembre, à 18h30**, à La Sallaz - Vennes (route de Berne 97).

– Poème et musique: **dimanche 5 novembre, à 19h**, à la chapelle de Vers-chez-les-Blanc, mandoline, violon, chant, orgue et épinette.

– Cantate et Parole: **dimanche 12 novembre, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent): cantate BWV 138 de J.-S. Bach (« Pourquoi te désolés-tu, mon cœur? »), avec le chœur Laudate, direction: Roberto Rega. Entrée libre, collecte.

Au théâtre des Terreaux

– « Liturgie orthodoxe »: avec l'Eva Quartet, quatre solistes issues du chœur Mystère des voix bulgare. **2 novembre, à 19h et 5 novembre, à 17h.**

– « Petrouchka, le clown »: la compagnie Igokat livre sa perception de ce célèbre ballet que Stravinsky a imaginé en

partie... à Lausanne. **16 novembre, à 19h; 17 novembre, à 20h; 18 novembre, à 19h; 20 novembre, à 17h.**

Info et réservation: www.terreaux.org ou 021 320 00 46.

Chrétiens et accueil des personnes homosexuelles

Deux conférences à **20h** à l'église Saint-Laurent promeuvent la réflexion et l'action pour l'accueil sans condition des personnes LGBT. Le **7 novembre** avec des chrétiens actifs pour l'insertion des personnes LGBT dans l'Eglise.

Le **21 novembre**, avec des croyants d'une communauté qui explore de nouvelles manières de vivre la foi. Info sur cplush.ch

Aide aux réfugiés syriens et aux familles d'accueil

Conférence-débat **mercredi 15 novembre de 17h30 à 18h30** au centre paroissial Saint-Jacques (av. du Léman 26), dans le cadre de la campagne Terre Nouvelle. Si vous pensez qu'il est inadmissible que des réfugiés vivent dans des logements précaires, venez partager avec Diane Barraud, aumônier au Point d'Appui, et Nicole Tille de l'EPER.



La Région Marie-Claude Ischer: «J'essaie d'être artisane de paix».



La Région Au théâtre des Terreaux: la compagnie Igokat joue «Petrouchka».

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE
KIRCHGEMEINDE

Bibliolog-Gottesdienst mit Pfr. Ulrich Dällenbach

Am Sonntag, den **29. Oktober** findet ein Bibliolog-Gottesdienst in Villamont statt. Pfr. Ulrich Dällenbach aus Basel, Bibliolog-Trainer, wird mit Pfrin Claudia Bezençon diesen Gottesdienst leiten. Nach dem Gottesdienst gibt es die Möglichkeit, bei einem

Brunch die Gemeinschaft zu pflegen.

Gemeindemittagessen

Dienstag, **14. November** um **12.15 Uhr** im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: 15 fr.

Grashalm-Meditation

Donnerstag, **09. November**, **18.30 Uhr** in der Sakristei in der Villamont. Leitung: Eveline Eichele.

Gebets-Abend „Perlen des Glaubens“

Donnerstag, **02. November**, **18h30**, Kirche. Eine halbstündige Feier, um mit den Perlen des Glaubens zu beten und zu meditieren.

Kinder-Ateliers „In der Weihnachtsbäckerei“

Mittwoch, **08. November**, **14 bis 16 Uhr**: Wir bemalen Backmützen und Kochschürzen.

Mittwoch, **22. November**, **14 bis 16 Uhr**: Wir bringen unsere bemalten Backmützen und Kochschürzen mit und backen Weihnachtsplätzchen. Unkostenbeitrag: 10 fr. Anmeldung bis 01. November im Sekretariat der Villamont: 021 323 98 83 oder Mail an: villamont@bluewin.ch.

Gemeindeversammlung

Am **19. November** findet nach dem Gottesdienst gegen 11 Uhr die Gemeindeversammlung der Villamont statt. Anschliessend Aperitif in der Sakristei.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Dimanche 29 octobre, à l'église de Bellevaux à l'issue du culte, Assemblée d'automne. A l'ordre du jour: informations sur la vie de l'Eglise, budget 2018, élections et divers. Les propositions individuelles sont à faire parvenir avant le 28 octobre au président Jacques Binggeli, route du Pavement 13, 1018 Lausanne ou j_binggeli@bluewin.ch.

Aînés

Mardi 21 novembre, à 14h30, à la salle paroissiale de Bellevaux, Jean-Robert Probst vous emmène à Venise, pour admirer et se balader sur et sous les ponts.

Vêpres

Dimanche 19 novembre, à 17h12, à Bois-Gentil, nous débiterons une nouvelle forme de célébration: musique, texte méditatif, prière, silence, un moment de recueillement particulier de 45 minutes environ pour clore la journée du dimanche. Mina Balissat, organiste, et Ariana Rossi, harpiste, nous feront entendre quelques œuvres romantiques.

Groupe de lecture

Partez à la découverte de François d'Assise, avec le livre d'Eloi Leclerc, « Sagesse d'un pauvre », **un jeudi par mois, de 18h30 à 20h**, à l'église de Bellevaux (Aloys-Fauquez 21): les 26 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier 2018, 1^{er} février, 1^{er} mars, 22 mars, 19 avril, 24 mai et 14 juin. Inscription: vous pouvez évidemment venir aux rencontres sans vous inscrire!



Bellevaux - Saint-Luc Aînés: se balader à Venise, sur et sous les ponts. © J. Muller.

Mais cela nous aide à préparer les séances si vous nous signalez votre intention de participer, en envoyant un petit message (avec votre nom, votre tél. et votre adresse mail) par SMS au 077 422 07 67 ou par mail à dominique-samuel.burnat@ceerv.ch. A part le prix du livre de base, l'ensemble du parcours est gratuit!

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 4 novembre, à 10h, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits se retrouvent pour écouter et partager autour de la Bible, chanter, prier, bricoler et goûter. La météo de notre planète est changeante, comme les émotions dans le cœur des enfants. Cette année, nous vous proposons de partir des éléments météorologiques que les enfants voient dans le ciel (le soleil, la nuit, l'arc-en-ciel, les nuages, le vent, la pluie) pour découvrir que Dieu est présent dans nos vies par tous les temps.

Culte famille

A 10h30, au temple de Bellevaux:

Dimanche 29 octobre: l'aveugle de Jéricho (Marc 10, 46-52).

Dimanche 26 novembre: le jeune homme riche (Luc 18, 18-23).

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Loïc Rérat a été accueilli dans la grande famille chrétienne à Bellevaux.

Comédie musicale: « Le Rêveur »

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Samedi 4 novembre, à 20h, à la grande salle d'Entrebois, Catherine et Alain Feuz avec leur équipe nous présenteront « Le Rêveur », une joyeuse comédie musicale aux mélodies entraînantes et à la musique rythmée sur la vie de Joseph.

Vendu par ses frères en Egypte, il est, après de longues années pénibles, promu à un poste important et devient un des hommes les plus haut placés dans le pays. Mais la famine décime le pays d'Israël. Ses propres frères sont touchés par la misère et viennent en Egypte demander de la nourriture. Joseph sera-t-il prêt à se réconcilier avec eux?

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Visite de l'exposition du portail occidental

Samedi 4 novembre, après l'Assemblée générale de l'association Le Chapitre, commencera une visite de l'exposition « Les scènes bibliques du portail occidental de la cathédrale », avec le pasteur André Joly.

Frère Aloïs de Taizé à Lausanne

Dimanche 5 novembre, à 18h, à la cathédrale, Frère Aloïs de Taizé sera présent dans le cadre d'une célébra-

tion de Taizé à l'enseigne des célébrations œcuméniques de la Parole. A 16h, ateliers avec des frères sur le thème : « 500 ans après, on va où maintenant ? ».

Prière silencieuse

Prière silencieuse les **mercredis 8 et 22 novembre, à 9h15**, dans la chapelle sous le temple de Chailly.

Conférence « Addiction et spiritualité »

Samedi 12 novembre, à 16h15, à la salle capitulaire, le professeur Jacques Beson, chef du service de psychiatrie du CHUV présentera et dédicacera son livre intitulé « Addiction et spiritualité ». La conférence est suivie du culte à 18h.

Stand de bijoux lors de la Fête des couronnes

Chic, il y aura à nouveau un espace bijoux lors de la Fête des couronnes du 2 décembre. Alors, merci de faire vos fonds de tiroir de bijoux, colliers, montres pour garnir le stand! Vous pouvez déposer vos bijoux au secrétariat, ou auprès de Marylise Klein (021 652 55 24) ou Marianne Wenker (021 652 73 43, Beauval 9, 1012 Lausanne).

Rencontres du jeudi

Jeudi 9 novembre, à 14h30, nous aurons la joie de rencontrer une personnalité du quartier : Guy Gaudard, patron, électricien, conseiller communal, député, président des commerçants de Chailly. Il nous racontera son itinéraire, ses combats, ses réussites et ses questions. Bienvenue à tous!

Dimanche ensemble

Chaque 2^e dimanche du mois, à 15h, à Chailly. Une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Prochaine rencontre **samedi 4 novembre, de 10h30 à 11h30**, au Centre paroissial de Chailly.

Culte de l'enfance

Les prochaines rencontres : **28 octobre, 18 novembre, puis 2, 23 et 25 décembre, de 10h à 12h**, au Centre paroissial de Chailly.

Catéchisme 7-8

Les prochaines rencontres ont lieu le **11 novembre**, puis le **9 décembre, de 9h à 12h**, sous le temple de La Sallaz –

Vennes (route de Berne 97). Le **25 novembre** aura lieu la vente du chocolat en faveur du CSP.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection : Mme Marie-Louise Clavel, M. Patrice Gergely, Mme Blanche-Marie Gonin, Mme Anne-Marie Robert-Tissot et M. Simon Rüegg.



Chailly - La Cathédrale Culte Terre Nouvelle avec Hermann Monnou, assistant technique en éducation environnementale au Bénin.

Culte Terre Nouvelle : « La Terre en partage »

CHAILLY - LA CA- THÉDRALE

Dimanche 12 novembre, à 10h, à la cathédrale, nous accueillerons Hermann Monnou, collaborateur du CIPCRE au Bénin. De passage en Suisse dans le cadre de la campagne du DM-EPER en faveur du Bénin et du Liban, il partagera avec nous son expérience avec les agriculteurs du Bénin qui font face à la sécheresse et ont mis en place un système d'agro-écologie bénéfique à la terre. En guise de soutien, des sachets de sel seront vendus à l'issue du culte au prix de 5 fr. le sachet. Merci d'y faire bon accueil. Plus d'informations sur www.dmr.ch et www.eper.ch.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 8 novembre, à 20h15**.

– Jonathan: au mois de novembre, le groupe Jonathan (galerie de Montolieu) propose plusieurs activités en plus des cafés-rencontres (mardi de 9h30 à 11h) et du souper spaghetti (vendredi 24 novembre dès 18h30):

Mardi 7 novembre, de 9h30 à 11h, conférence de Marie-Claude Baatard.

Samedi 11 novembre, de 16h à 17h, atelier de jeux.

Mercredi 15 novembre, à 19h, conférence d'Isabelle Donnegani, bibliste et sœur de La Pelouse à Bex.

Lectio divina

Mercredis 1^{er} novembre et 6 décembre, à 19h, à l'église de La Sallaz – Vennes: méditation et prière autour d'un texte biblique. Accessible à chacun, pas de prérequis. La rencontre est suivie d'un repas canadien (facultatif).

Jeux de société

Vendredi 3 novembre, dès 19h, à l'église de La Sallaz

– Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes. Rendez-vous suivant: vendredi 8 décembre.

Eveil à la foi

Les samedis 4 novembre et 2 décembre, à 10h30, à l'église des Croisettes – Epalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1re HarmoS) et leur famille pour une célébration sur le thème de la météo cette année; un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Poème et musique

Dimanche 5 novembre, à 19h, à la chapelle de Verschez-les-Blanc: moment méditatif et musical avec la participation exceptionnelle de Johanna Hernandez à la mandoline, violon et chant, ainsi que Daniel Thomas à l'orgue et épinette. C'est Claudia Bezençon qui partagera la méditation.

Les Zapéros des Tuileries

Samedi 18 novembre, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries (Croisettes 29, Epalinges). Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. Un petit mo-

ment ou plus longtemps, pour se rencontrer et passer un bon moment avec d'autres.

Espace-Silence-Méditation

Mardi 14 novembre, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Epalinges. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Fréquence: tous les 2^{es} mardis du mois.

Amicale des aînés

Jedi 16 novembre, à 14h, Maison de paroisse d'Epalinges: rencontre où nous accueillerons Samuel Monachon. Rendez-vous suivant: 21 décembre pour le Noël du groupe avec les enfants des classes d'Epalinges.

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 novembre, culte exceptionnellement **à 10h**, suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne.

Vente de chocolat du CSP

La vente de chocolat en faveur du Centre social protestant (CSP) aura lieu les **vendredi 24 et samedi 25 novembre** au centre commercial de la Croix-Blanche à Epalinges. Venez acheter ce chocolat qui fait du bien!

Assemblée du CROG

Mercredi 29 novembre, à 20h15, au CROG (Eterpeys 10-12). Bienvenue à tous!

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Fenêtre de l'Avent

Vous désirez ouvrir votre porte un soir de décembre, entre 20h et 22h, pour un temps d'ami-

tié? Contacter Marie-Claude Baatard pour avoir des renseignements ou pour vous inscrire (marie-claude.baatard@eerv.ch, 021 784 57 78).

A vos agendas

Dimanche 10 décembre, à 17h, église de Chailly, chantée des JP (jeunes paroissiens).

Samedi 16 décembre, à 17h, église des Croisettes-Epalinges, Noël en famille.

Dimanche 17 décembre, à 10h30, église des Croisettes-Epalinges, culte liturgique «Lessons and Carols».

Culte et repas exotique!

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Dimanche 12 novembre, journée famille Terre Nouvelle! Programme: culte famille à 10h30 à l'église des Croisettes-Epalinges. Dès 12h, repas de soutien béninois en faveur d'un projet d'entraide à la maison de paroisse. Inscription au repas jusqu'au 5 novembre auprès des secrétariats paroissiaux (021 784 08 76 ou paroisse.lescrossettes@bluewin.ch). Prix minimum (sans boissons): 25 fr. (enfants de moins de 16 ans: 12 fr.; famille: 60 fr.).

Le projet soutenu au Bénin vise à encourager la préservation de l'environnement et la défense des droits humains. Le DM-échange et mission accompagne quatre villages pilotes pour encourager une culture durable de leur terre. Informations: www.lasal-lazlescrossettes.eerv.ch.



La Sallaz – Les Croisettes Culte famille et ouverture du catéchisme à l'église de La Sallaz – Vennes.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉ

Le répondant de la paroisse

En faites-vous aussi l'expérience? La vie réserve de surprises... Désireux de changer de monde (après 18 ans en aumônerie pénitentiaire), j'ai repris un poste en paroisse au Sud-Ouest-Lausannois. Mon arrivée, il y a un peu plus de trois ans de cela, a coïncidé avec un renforcement des collaborations entre paroisses, avec des cultes sous-régionaux, etc. Aujourd'hui, deux postes ne sont malheureusement pas repourvus dans la Région, dont un à Saint-François - Saint-Jacques. Je n'ai pas envie de geindre ni d'être nostalgique du passé. C'est pourquoi j'ai accepté avec plaisir de vivre une présence parmi vous avec pour rôle d'être le ministre de contact et répondant de votre paroisse. Formellement, je ne serai pas « le pasteur en poste » dans la paroisse (d'ailleurs je suis diacre...) mais

celui qui mettra un peu d'huile dans les rouages de la paroisse et gardera le contact avec le reste de la Région. Par ailleurs, je reste aussi présent dans la paroisse du Sud-ouest-Lausannois. C'est donc ensemble que nous pourrons relever les surprises qui nous attendent à l'avenir! Ensemble, et pas tout seul...! **Philippe Cosandey**

RENDEZ-VOUS

Fin de l'année jubilaire de la Réforme

Deux événements:

Dimanche 29 octobre, à 10h, à l'église Saint-Jean à Cour: une œuvre phare de J.-S. Bach, la cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott » (« C'est un rempart que notre Dieu ») par le chœur de la Basilique du Valentin, dirigé par Pascal Pilloud, avec Matthias Seidel à l'orgue. **Dimanche 5 novembre, à 10h**, culte régional à la cathédrale pour marquer la fin de l'année du 500^e anniversaire de la Réforme.

Culte de l'enfance

Deuxième rencontre **samedi 4 novembre**. Rendez-vous à **9h30** à Saint-Jacques. Lorenza Visetti accompagnera les enfants à la Croix-d'Ouchy où se retrouvent tous les enfants du sud de Lausanne. Pour cela, un courrier doit vous être parve-

nu, si ce n'est pas le cas, merci d'appeler le secrétariat au 021 729 80 52.

Catéchisme

Le groupe du catéchisme 7^e-8^e années se réunira le **4 novembre** à Saint-Jacques pour faire connaissance avec une belle perspective de la foi biblique, celle d'une nouvelle Terre et d'un nouveau Ciel, d'un monde sans souffrance. Puis le 2 décembre à Saint-Marc pour aborder un beau thème biblique: le pain!

Culte Musique et Parole

Le 1^{er} mardi du mois, à 11h30, à Saint-Jacques: Denis Fedorov nous offre ses talents de musicien. Environ 45 minutes de musique, message et prière. Chaque 1^{er} mardi du mois, ce temps est suivi du repas partage. Dates: **7 et 21 novembre, à 11h30**.

Repas partage

Vous avez un moment à midi? Vous n'aimez pas être seul à table ou au restaurant? Les repas partage sont ouverts à tous. Occasion de rencontrer d'autres convives, de tous âges, d'intérêts divers, de tel ou tel quartier, ou des gens d'ailleurs. Les repas partage permettent aussi de découvrir l'évolution des projets d'entraide. Ils dé-

butent à **12h15** et sont précédés d'un temps de musique et parole à **11h30** à l'église. Rendez-vous **mardis 7 novembre et 5 décembre, pour les découvrir!**

Le monde des fourmis

Mercredi 8 novembre, à 14h30, conférence de Daniel Cherix, professeur zoologiste. Informations auprès d'André Hoffer, 021 303 69 10.

L'aumônerie de rue

Dimanche 12 novembre, à 10h30, à Saint-Jacques, nous accueillons la pasteur Roselyne Righetti. A l'issue du culte, vous pouvez faire un don en nature, il s'agit du cabas de nourriture. La liste des ingrédients bienvenus est à disposition dans les églises, merci de votre générosité.

Assemblée paroissiale d'automne

L'Assemblée aura lieu **mercredi 22 novembre, à 19h30**, à Saint-Jacques. A l'ordre du jour, présentation du répondant de la paroisse suite au départ à la retraite du pasteur F. de Charrière, budget 2018, aménagement de l'église Saint-Jacques, rapport du groupe de travail, informations de la Région et du Synode, divers et propositions individuelles.

Veillée de l'Avent

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES **Vendredi 24 novembre, de 16h à 21h30**, à Saint-Jacques. Stands: cartes de vœux, confitures maison, cadeaux pour les fêtes, raclette. A 18h, repas, puis le chœur des enfants nous offre un concert. Le résultat de la vente est consacré à notre projet d'entraide de DM-échange et mission au Chiapas.



Saint-François - Saint-Jacques Veillée de l'Avent: le stand des cadeaux est toujours bien fourni.



Saint-François - Saint-Jacques Le diacre Philippe Cosandey.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

REMERCIEMENTS

Merci Sœur Annick

Sœur Annick a passé douze ans dans notre paroisse. Elle est arrivée de Romainmôtier avec la mission de seconder les pasteurs en place. Elle s'est investie dans les visites, l'office du matin de Montriond, le groupe Présence, le catéchisme, le groupe des officiants et le secrétariat. Elle est entrée en 2007 au Conseil paroissial et a repris la gestion du site internet. Elle a continué les visites, notamment des nonagénaires et a secondé les pasteurs pour des achats ou des tâches pratiques. Sa communauté lui a demandé de rentrer à Saint-Loup pour soutenir la vie communautaire et faire partie du Conseil des diaconesses. Nous lui souhaitons le meilleur pour ce nouveau ministère. Nous lui dirons notre reconnaissance le dimanche 12 novembre au culte et au repas à la Maison de Saint-Jean (voir encadré).

RENDEZ-VOUS

Toussaint: halte avec les endeuillés

Mercredi 1^{er} novembre, 18h30, à l'église Saint-Jean à Cour (avenue de Cour 139),



Saint-Jean Sœur Annick retourne à Saint-Loup. © J.-M. Thévoz.

halte avec les endeuillés, célébration avec cène présidée par le pasteur Timothée Reymond. Pour tous ceux et celles qui portent dans leur cœur un deuil récent ou plus ancien, une célébration de mémoire et de lumière pour accompagner nos cheminements dans la foi.

Fête d'offrande et départ de Sœur Annick

SAINT-JEAN Dimanche 12 novembre, de 10h à 14h :

10h à l'église de Saint-Jean à Cour, culte sur le thème de la générosité de Dieu. Jésus a multiplié les pains et les poissons pour nourrir une grande foule (Jean 6), signe qu'il nourrit notre vie intérieure et donne sens à notre existence.

C'est à l'occasion de ce culte et du repas qui suit (à la Maison de Saint-Jean) que nous pourrions dire toute notre reconnaissance pour les douze ans de ministère et de présence de Sœur Annick Bravais dans la paroisse.

Nous exprimerons aussi notre reconnaissance à travers notre geste d'offrande pour la vie de paroisse et ses activités (dans la confiance, nous espérons 15 000 fr.).

Après le culte : apéritif et repas (choucroute garnie, dessert, café). Inscriptions nécessaires jusqu'au 8 novembre, lors des cultes ou au secrétariat (021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch).

Fin du 500^e anniversaire de la Réforme

Dimanche 5 novembre, à 10h, culte lausannois à la cathédrale pour marquer la fin de l'année du 500^e anniversaire de la Réforme.

Repas « Amitié »

Mercredi 8 novembre, à 12h, à la Maison de Saint-Jean (avenue de Cour 138). Inscription : Mme Fressineau, 021 616 33 08, ou Mme Rickli, 021 617 60 28.

Rencontre des officiants

Jeudi 9 novembre, de 18h30 à 20h, dans la salle sous l'église de Montriond (avenue de la Harpe 2 bis). La présence des officiants est vivement recommandée pour l'organisation des services.

Etudes bibliques

Jeudi 16 novembre, à 9h30, à Montriond, salle sous l'église (entrée par la bibliothèque) : « Joseph et ses frères : une saga ». Interprète de rêves et ascension de Joseph (Genèse 41). Egalement à 20h au Centre paroissial Saint-Jacques (avenue du Léman 26).

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 novembre, à 10h40. A l'église de Montriond, à la suite du culte. Pour l'ordre du jour, consulter les panneaux paroissiaux.

Rencontres du lundi

Lundi 20 novembre, à 14h45, à la Maison de Saint-Jean : « Magnifique Scandinavie », par Sylvie Annen.

Culte de l'espérance

Dimanche 26 novembre, à 10h, à la Croix-d'Ouchy : un culte de ressourcement et de consolation à l'intention des personnes qui vivent un deuil et de ceux qui les entourent.

Concert

Dimanche 26 novembre, à 17h, à l'église Saint-Jean de Cour : concert par l'ensemble Scarlatti sous la direction de Boris Fringeli, avec Vincent Perrenoud à l'orgue. Maurice Duruffé : Requiem, opus 9, et Motets. Entrée libre, collecte.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jeudi 2 novembre, à 17h15, à l'église de Montriond. Pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents : « La Météo du cœur : apprivoiser ses humeurs et grandir dans la confiance ».

Catéchisme

Samedi 4 novembre, de 9h à 12h, à Saint-Jacques (avenue du Léman 26) : rencontre du catéchisme 7^e-8^e années pour faire connaissance avec une belle perspective de la foi biblique, celle d'une nouvelle Terre et d'un nouveau Ciel, d'un monde sans souffrance.

Culte de l'enfance

Samedi 4 novembre, à 10h, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour) : « Les paraboles de Jésus ».

Samedi 25 novembre, à 10h, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour) : « Les paraboles de Jésus ».

Catéchisme

Samedi 2 décembre, de 9h à 12h, à Saint-Marc (avenue de Sévery 1) : rencontre du catéchisme 7^e-8^e années sur « le pain », beau thème biblique !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En août, M. Nicolas Zarric, 56 ans, et en septembre, M. Georges Aiassa, 89 ans, ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Fermez la porte

J'entrerai dans ma chambre. Je fermerai la porte, parce que j'ai des choses intimes à dire à un Ami. Je vais faire des confidences à un Père aimant, et je n'ai pas envie que quelqu'un d'autre m'entende. Ce ne sera pas pour lui dire ce qui lui plaît. Je lui dirai ce qui m'écrase pour que germe encore le bourgeon de la liberté. Je lui dirai ce qui va le secouer et qui traîne tout au fond de mon cœur, et il se souviendra de mon nom. Oui, je lui dirai tout. Oui, tout et je ne rougirai pas. Un ami n'est-ce pas celui devant qui on peut lécher le couvercle d'un pot de yaourt? Il verra ma langue et je n'aurai pas honte. Je ne lui parlerai pas avec ma tête. Je lui parlerai avec mon cœur. Je lui demanderai si je lui dois quelque chose. S'il me dit que oui, je lui demanderai aussi de me rendre des comptes. L'Alliance, paraît-il, n'est pas un contrat avec Dieu. Ce serait tellement déséquilibré entre le tout-faible et le Tout-Puissant. Non, l'Alliance c'est une auto-obligation qu'il prend à mon égard. Je lui dirai: « Père, ce ne sont pas les morts qui te louent. » Voilà pourquoi je fermerai la porte avant de prier.

Roger Puati

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière silencieuse: un voyage intérieur

Que nous soyons pris par une vie active exigeante ou libérés des obligations professionnelles, nous sommes nombreux aujourd'hui à désirer vivre plus consciemment, en revenant en quelque sorte à notre cœur.

Une fois par mois, dans un espace propice à la méditation, « La chambre haute », dans le clocher de l'église Saint-Paul, un petit groupe fait un bout de route vers le silence intérieur, s'exerce à vivre l'instant présent tel qu'il est.

Quelques supports nous y aident:

Prêter attention au corps et au souffle pour accéder au centre calme de notre être.

Prendre le temps de laisser notre esprit préoccupé s'apaiser pour retrouver le contact avec notre cœur.

Laisser quelques mélodies simples de la liturgie de Taizé nous rassembler et nous porter vers un ailleurs où nous sommes accueillis.

S'imprégner d'un texte méditatif et se sentir reliés à d'autres, eux aussi en marche. Ainsi dans une simplicité confiante et une amitié joyeuse, cheminons-nous en quête du trésor intérieur, présent en chacun, mais devenu souvent inaccessible dans notre mode de vie contemporain qui nous sollicite et nous disperse en permanence.

« Un homme attentif est déjà un homme qui prie, la prière n'étant rien d'autre qu'une attention du cœur à la Présence Une qui fait de chaque chose un présent », écrit Jean-Yves Leloup (dans « Un art de l'attention »). Bienvenue donc à vous qui aspirez à retrouver souffle!

Prochains rendez-vous: les **mardis 14 novembre**, 12 décembre, 9 janvier 2018, 13 février, 13 mars (en principe toujours le 2^e mardi du mois), de 19h à 19h45, chambre haute de l'église Saint-Paul. Contact: Liliane Heymans, 079 797 65 00.

Culte du souvenir

Dimanche 19 novembre, à 10h, à Saint-Paul.



Saint-Laurent - Les Bergières Fermez la porte: luminosité dans l'intimité d'une prière.

Etudes bibliques

Mardi 21 novembre, à 14h30, dans la salle Acacias à Saint-Matthieu: le contre-exemple d'Ananias et Saphira (suite et fin) et conclusion. Livre des Actes 5, 1-11.

Recherche de branches de sapin en forêt

Vendredi 24 novembre: rendez-vous à **8h30** à Saint-Matthieu ou à **9h** au Chalet-à-Gobet devant le restaurant.

Trois Temps

Vendredi 24 novembre à Saint-Paul: 18h15, méditation et prière; 18h45, repas canadien; 20h, partage sur le thème du Notre Père, prière de Jésus et prière universelle, l'image de Dieu dans la prière du Seigneur. Référence biblique: Luc 11. Informations: Roger Puati, 021 331 57 40 ou roger.puati@eerv.ch.

Assemblée paroissiale

Dimanche 26 novembre, à Saint-Matthieu, à l'issue du culte de 10h.

Confection des couronnes de l'Avent

Les lundi 27 et mardi 28 novembre, de 14h à 22h, à Saint-Matthieu.

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 29 novembre, dès 12h. Bon appétit!

Groupe de lecture

Livres choisis: « Qui va prendre le pouvoir? Les grands singes, les hommes politiques ou les robots? », de Pascal Picq (éd. Odile Jacob) et « De l'âme » de François Cheng (éd. Albin Michel). Réunions les **6 et 27 novembre, à 20h15**, à Saint-Matthieu.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu M. Jean Fuchs et Mme Vittorina Caterina Gualzetti.

Marché de l'Avent

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES Vente des couronnes de l'Avent, pâtisseries, boissons, brocante, etc. Le **samedi 2 décembre**, de 14h à 18h, à la salle paroissiale de Saint-Matthieu (chemin de Pierrefleur 20). Contact: Yvette et Marc Chevalley, 021 647 93 16.

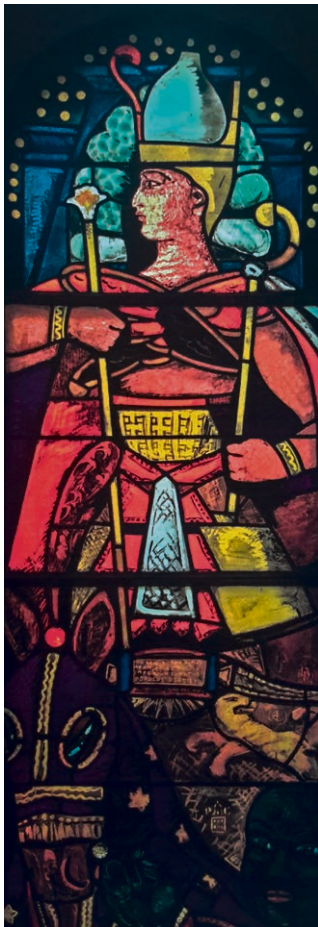
SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Fin du 500^e anniversaire de la Réforme

Dimanche 5 novembre, à 10h: culte lausannois unique à la cathédrale pour marquer la fin de l'année du 500^e de la Réforme.

Dimanche 12 novembre, à 9h, à Malley: culte présidé par Roselyne Righetti de la pastorale de la rue. Si le cœur vous en dit: venez-y avec quelques produits (demandez la liste au secrétariat ou aux ministres) qui seront ensuite offerts de votre part aux plus démunis. Ce lien de solidarité est très apprécié!



Sud-Ouest lausannois Joseph devient l'un des hommes les plus haut placés (vitrail de Cingria, église du Sacré-Cœur, Lausanne). © J. M.

Joseph et ses frères, une saga

Avec Joseph, fils de Jacob, le Livre de la Genèse a inclus dans l'histoire des patriarches un véritable roman familial. Le groupe biblique œcuménique aborde « Interprète de rêve et ascension (Genèse 41) », **jeudi 16 novembre, de 9h30 à 11h**, à l'église de Montriond, **ou de 20h à 22h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques. Pour tout renseignement: Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, jean-marie.thevoz@cerv.ch.

Repas communautaire

Judi 16 novembre, à 12h15, Centre paroissial de Malley: entrée, tomates farcies et dessert au prix de 18 fr. Inscriptions indispensables jusqu'au vendredi 17 novembre auprès de Francine Gaudard, 021 624 87 70.

Assemblée paroissiale

Dimanche 26 novembre, à la suite du culte de 9h à l'église de Malley. Pour l'ordre du jour, consulter les panneaux paroissiaux.

Les après-midis de Prélaz

Mercredi 29 novembre, à 14h30, à la salle de Saint-Marc (chemin de Renens 12C): venez chanter, danser et vivre un après-midi de joyeuse détente avec Pietro Costanzo accompagné de son orgue électrique. Goûter offert. Libre participation aux coûts.

Mémento

- **Petits-déjeuners**: mardi, de 9h à 10h30, à Malley.
- **Gym des aînés**: mardi, à 9h30 à Saint-Marc, et jeudi, à 9h30 à Malley.
- **Petits cafés**: mardi, de 10h30 à 11h, à Saint-Marc.
- **Groupe d'artisanat**: jeudi, de 9h à 11h, à Malley.

A noter déjà pour décembre

Lundi 4 décembre: repas des bénévoles.

Lundi 25 décembre: repas de Noël à Malley.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Les samedis 4 novembre et 2 décembre, de 9h à 12h: le groupe du catéchisme 7^e-8^e années se réunira à Saint-Jacques (avenue du Léman 26) pour faire connaissance avec une belle perspective de la foi biblique, celle d'une nouvelle Terre et d'un nouveau Ciel, d'un monde sans souffrance. Puis le 2 décembre à Saint-Marc (avenue de Sévery 1), pour aborder un beau thème biblique: le pain!

Culte de l'enfance

Le Culte de l'enfance de la paroisse se vit avec la paroisse de Saint-Jean, **samedi 4 novembre, à 10h**, à la Croix-d'Ouchy: « A la découverte des paraboles de Jésus ». Des récits, des chants, des jeux, des discussions et des bricolages, pour les enfants de 6 à 10 ans (2^e à 6^e année scolaire).

Culte avec les jeunes du catéchisme

Dimanche 3 décembre, à 10h30, à Saint-Marc: après leur rencontre de la veille, les jeunes du KT 7-8 (enfants de 10 à 12 ans) animeront un culte sur le thème du pain. Attention, il pourrait y avoir une surprise à la sortie... Venez entourer les jeunes et leur famille!

Vente et fête paroissiale à Malley

SUD-OUEST LAUSANNOIS Samedi 11 novembre

, à Malley (chemin de Rionza 2, Renens).

Cette année, une seule journée de vente: le samedi! C'est pourquoi nous vous attendons nombreux dès 9h30 pour le café-croissants, puis l'apéro, le repas de midi avec son traditionnel rôti de porc à la broche, suivi du dessert avec un grand choix de pâtisserie maison. Le groupe de danse country Happy Boots animera notre début d'après-midi.

Tout au long de cette journée, dans une joyeuse ambiance, vous aurez l'occasion de prévoir vos décorations de l'Avent et autres petits cadeaux à notre célèbre stand d'artisanat et de trouver l'objet ou le livre qui vous manquait dans notre bric-à-brac, sans oublier nos traditionnelles tombolas.

C'est dans la joie et sous le regard de Dieu que nous nous préparons à vous y accueillir. Et si vous avez déjà prévu autre chose le 11 novembre, vous pouvez aussi soutenir la paroisse en faisant un don au CCP 17-510 389-2.

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Cathédrale, office.
10h Saint-Etienne, prière.
12h15 Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI

7h30 Cathédrale, office.
9h Saint-Paul, prière.
9h Saint-Mathieu, prière.
12h30 salle Abbé Pierre (rue Pré-du-Marché 4), méditation chrétienne.
18h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.
19h Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
8h30 Les Croisettes-Epalinges, prière.
9h15 Chailly, prière silencieuse à la chapelle.
9h30 Saint-Laurent, culte du marché.
18h Saint-Laurent, prière de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI

18h Saint-François, culte la Galette et la cruche (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 29 OCTOBRE

Attention heure d'hiver.
10h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
10h CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Jean à Cour*, culte-cantate sous-régional, cène, H. Vienna.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Paul*, cène, après-culte, R. Puati.
10h Villamont, Bibliolog-Gottesdienst auf Deutsch, anschl. Brunch, Pfr. U. Dällenbach und C. Bezençon.
10h30 Bellevaux, culte famille, D.-S. Burnat.
10h30 La Sallaz-Vennes*, cène, E. Schmied.
18h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond.

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

18h30 Saint-Jean à Cour, mercredi des Cendres, T. Reymond.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

10h Cathédrale, culte régional de la Réformation, cène, A. Joly, J.-F. Ramelet, L. Dépraz, S.-I. Golay, S. Molla, V. Rochat.

10h CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration.

10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.

18h30 La Sallaz - Vennes, culte jeunesse Stop-di-manche, Y. Wolff.

20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

9h Malley, culte avec cène, R. Righetti.

9h27 Bois-Gentil, R. Puati.

9h30 Saint-Mathieu, J. Müller

10h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.

10h Chailly, cène, V. Rochat.

10h CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration.

10h Saint-Jean à Cour*, cène, J.-M. Thévoz.

10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.

10h30 Bellevaux, R. Puati.

10h30 Les Croisettes-Epalinges*, culte famille et Terre Nouvelle, E. Schmied, O. Keshavjee.

10h30 Saint-Jacques, cène, R. Righetti.

10h45 Saint-Paul, J. Müller.

18h Cathédrale, cène, V. Rochat.

20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

9h Saint-Jacques, P. Cosandey.

10h Cathédrale, cène, A. Joly.

10h Chailly, J.-P. Rouge.

10h CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration.

10h Montriond*, cène, puis Assemblée paroissiale, H. Vienna.

10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.

10h Saint-Paul, culte du souvenir, R. Puati.

10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, anschl. Versammlung und Aperitif, C. Bezençon.

10h30 Bellevaux, S. Molla.

10h00 La Sallaz - Vennes*, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, M.-C. Baatard.

10h30 Sévelin, cène, P. Cosandey.

17h12 Bois-Gentil, vêpres, J. Müller.

18h Cathédrale, cène, A. Joly.

20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

9h Malley, culte suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne, H. Vienna.

9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied.

9h27 Bois-Gentil, D. Barraud.

10h Cathédrale, cène, V. Rochat.

10h CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration.

10h Croix-d'Ouchy*, cène (et cène à domicile), J.-M. Thévoz.

10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.

10h Saint-Mathieu, cène, puis Assemblée paroissiale, R. Puati.

10h30 Bellevaux,

D. Barraud.

10h30 Les Croisettes-Epalinges*, E. Schmied.

10h30 Saint-Jacques, cène, S. Molla.

18h Cathédrale, cène, V. Rochat.

20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond. ▀

* Culte avec espace jeux pour les enfants dans l'église près de leurs parents.

ADRESSES

Votre Région

Site lausanne.eerv.ch

Secrétariat régional le matin,
ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78,
region.lausanne@eerv.ch

Ministre de coordination

Serge Molla, 021 331 21 76,
serge.molla@eerv.ch

Lieux phares

La Cathédrale

Site lacathedrale.eerv.ch

Pasteur André Joly, 021 331 57 30,
andre.joly@eerv.ch

L'esprit saint

Site saintf.ch

Pasteur: Jean-François Ramelet,
jean-francois.ramelet@eerv.ch

Saint-Laurent Eglise

Site saintlaurenteglise.eerv.ch

Pasteur Jean Chollet, 079 216 86 27

Bellevaux - Saint-Luc

Site bellevauxsaintluc.eerv.ch

Pasteurs

Dominique Samuel Burnat,
077 422 07 67,
dominique-samuel.burnat@eerv.ch
Jocelyne Müller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch

Secrétariat mardi 13h30-17h30,
jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21,
021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch

Locaux paroissiaux

Bellevaux: 021 647 55 41
Bois-Gentil: 021 646 85 60

CCP paroissial 10-7174-8

Catéchisme - jeunesse

Site jeuneslausanne.eerv.ch

Lise Messerli-Bressenel,
076 326 78 10,
lise.messerli@eerv.ch

Jocelyne Muller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch
Yann Wolff, 079 364 55 67,
yann.wolff@eerv.ch

Chailly - La Cathédrale

Site chaillylacathedrale.eerv.ch

Pasteurs

Sarah Golay, 021 331 57 21,
sarah-isaline.golay@eerv.ch
Virgile Rochat, 079 588 30 95,
virgile.rochat@eerv.ch

Secrétariat av. du Temple 11,
021 652 43 48, chacat@bluewin.ch
Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h
ou sur rendez-vous.

CCP paroissial 17-234858-7

La Sallaz - Les Croisettes

Site: lasallazlescroisettes.eerv.ch

Pasteurs et diacres

Marie-Claude Baatar,
021 784 57 78
Claudia Bezençon, 079 224 44 98
Olivier Keshavjee, 076 345 47 49
Christine Rumpel, 078 862 54 32
Emmanuel Schmied, 079 288 98 68
Yann Wolff, 079 364 55 67

Secrétariats

Croisettes, 021 784 08 76,
paroisse.lescroisettes@bluewin.ch
La Sallaz, 021 652 93 00,

paroisse.lasallaz@bluewin.ch

CCP paroissial 17-615478-8

Saint-François - Saint-Jacques

Site

saintfrancoissaintjacques.eerv.ch

Diacre répondant

Philippe Cosandey, 079 582 71 02,
philippe.cosandey@eerv.ch

Secrétariat av. du Léman 26,

021 729 80 52,

stfrancois.stjacques@bluewin.ch

Centre Saint-Jacques

du lundi au vendredi de 9h à 12h,
av. du Léman 26, 021 729 80 82,
centre.stjacques@gmail.com

CCP 17-157 901-4

Saint-Jean

Site saintjean.eerv.ch

Pasteurs

Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28
Hermann Vienna, 021 331 57 57

Secrétariat lundi, mercredi

et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50,
021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch

CCP paroissial 17-299 695-8

Saint-Laurent - Les Bergières

Site

saintlaurentlesbergieres.eerv.ch

Pasteur

R. Puati, 021 331 57 40,
roger.puati@eerv.ch

Secrétariat lundi et mardi, 7h45-

11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62
48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch

Locaux paroissiaux

Saint-Matthieu: 021 647 47 06

Saint-Paul: 077 410 75 54

CCP paroissial 10-2308-7

Locations Pascale Breitenmoser,
077 410 75 54

Sud-Ouest lausannois

Site sudouestlausannois.eerv.ch

Pasteur et diacre

Hermann Vienna, 021 331 57 57,

hermann.vienna@eerv.ch

Philippe Cosandey, 079 582 71 02,

philippe.cosandey@eerv.ch

Location des salles

Malley: 021 624 72 56

Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30

Secrétariat

Mercredi de 8h à 12h

av. de Tivoli 74, 021 625 00 81,

paroisse.du.sol@bluewin.ch

CCP paroissial 17-510389-2

Villamont

Site www.villamont.ch

Pfarrer

Claudia Bezençon, 079 224 44 98,
claudia.rojas@eerv.ch

Secrétariat 021 323 98 83,

villamont@bluewin.ch, Donnerstag

Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr.

Présence et solidarité

Diacre Liliane Rudaz, 079 385 19 87.



Boris Cyrulnik et Dieu



À VRAI DIRE

« Croire en Dieu rend plus heureux. » C'est le dernier résultat des recherches de Boris Cyrulnik, neuropsychiatre. Ce savant a étudié – avec les outils de l'imagerie cérébrale – les effets de la croyance et de la prière sur les crises de l'existence. Après ses travaux, il déclare: « La croyance change

le fonctionnement de la zone du cerveau qui gère l'angoisse. L'acte de prier a un véritable effet qui apaise le cerveau en cas de malheur. » Cyrulnik affirme que « la croyance n'est pas un leurre, c'est une représentation particulière de la vie et les représentations sont plus puissantes que les perceptions. » Prenez l'exemple d'un film. Ce n'est qu'une représentation par des acteurs, mais nous rions ou nous pleurons face à ces

images. Croire en Dieu, qu'on se représente à partir des récits de sa propre tradition, a des effets positifs, mais peut aussi avoir des effets négatifs dans certaines circonstances. Notamment quand la croyance se ferme sur elle-même et refuse un statut équivalent aux autres croyances. C'est le risque du communautarisme et de l'intolérance. Ce risque existe, mais il ne l'emporte pas sur les effets bénéfiques d'une croyance ou-

verte. La croyance ouverte, la foi, produit un sentiment de sécurité par un sentiment de fraternité: être les enfants d'un même Dieu. L'autre ne nous est plus totalement étranger puisque l'Être qui est au-dessus de nous nous relie à lui. Cette familiarité est un tranquillisant naturel. (Lire aussi Boris Cyrulnik, « Psychothérapie de Dieu », Paris, éd. Odile Jacob, 2017.) **▲ Jean-Marie Thévoz, pasteur à Saint-Jean**

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot clef de l'Évangile

ETHIQUE

Peut-on aimer Dieu et ne pas s'engager en faveur d'un monde meilleur ?

Idée reçue

Les théologiens, véritables leaders de la religion protestante, sont en général de grands intellectuels, plus connus pour leurs idées que pour leurs œuvres. Les réformés seraient-ils plus attachés à l'amour de la pensée qu'à l'amour du prochain ? Malgré leur individualisme notoire, cette critique est caricaturale. Les paroisses, ainsi que les œuvres humanitaires réformées, *l'Entraide Protestante Suisse, DM-échange et mission, Pain pour le prochain* et les *Centres Sociaux Protestants cantonaux* jouent un rôle social considérable en Suisse et à l'étranger.

Parmi les théologiens protestants fortement engagés éthiquement, il faut citer Albert Schweitzer (1875-1965), qui abandonna sa carrière académique pour fonder un hôpital à Lambaréné, au Gabon ; et Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), opposant de la première heure au régime nazi, emprisonné par la Gestapo puis pendu pour avoir participé à un complot contre Hitler.

Décodage

On ne peut pas imaginer que la foi en Dieu soit sans rapport avec notre manière de vivre, à savoir notre éthique, un mot qui n'apparaît pas tel quel dans le Nouveau Testament. Sur ce point, les divergences entre Luther et Calvin brouillent encore les esprits protestants. Luther a fortement insisté sur le péché et la grâce, affirmant, en accord avec l'apôtre Paul, que personne n'est sauvé par ses mérites. Notre éthique – toujours très imparfaite – ne nous apporte pas le salut. Seule la grâce de Dieu sauve. Calvin, également en accord avec l'apôtre Paul, a souligné de son côté que ceux qui ont reçu la grâce de Dieu ont aussi reçu son Esprit, qui les stimule à bien agir (Romains 8,13).

L'épître aux Ephésiens réunit ces deux approches en affirmant que les bonnes œuvres que nous réalisons durant notre vie font partie de la grâce de Dieu. Notre éthique n'est pas un prix à payer pour être sauvé. Elle est un don de Dieu (Eph. 2,8-10).

Ouverture spirituelle

L'Ancien et le Nouveau Testament nous invitent à bâtir nos vies en alliant spiritualité et éthique. Selon la Bible juive, la vie croyante dans son ensemble consiste à « appliquer son cœur à chercher la Loi du Seigneur » (Esdras 7,10). Nos sentiments et nos pensées les plus intimes sont sollicités dans cette quête de la volonté divine, qui est identifiée à la sagesse dans la littérature juive tardive. Dans la Bible chrétienne, la Loi est intériorisée : il ne s'agit plus d'obéir à des règles sacrées, mais de rechercher la sainteté au travers de la communion avec Dieu.

Le Christ des Évangiles appelle « ma mère et mes frères, ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8,21).

La méditation de la Parole divine se concrétise dans les agissements communs de celles et ceux qui forment la famille de Dieu, l'Église. La vie chrétienne est à la fois spirituelle, éthique et communautaire.

**Détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal [...];
gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, [...],
car en Dieu il n'y a pas de partialité.**

L'apôtre Paul, Épître aux Romains 2,10 (Bible TOB, 2012)